La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 MAI 1957 N° 10

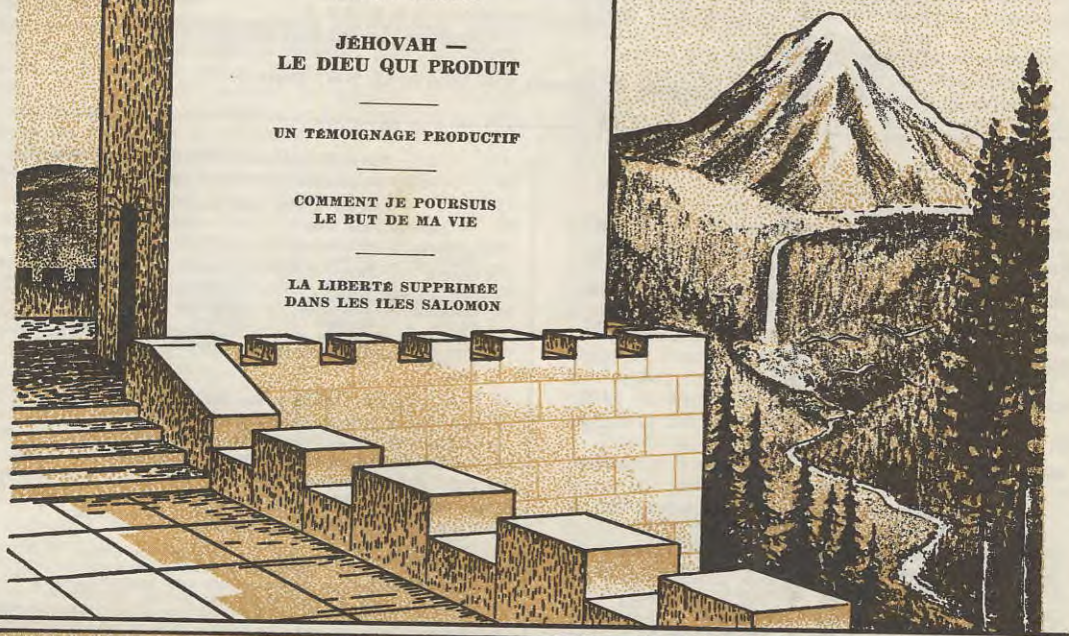
Périodique bimensuel

JÉHOVAH —
LE DIEU QUI PRODUIT

UN TÉMOIGNAGE PRODUCTIF

COMMENT JE POURSUIS
LE BUT DE MA VIE

LA LIBERTÉ SUPPRIMÉE
DANS LES ILES SALOMON



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président
Editeur pour la Suisse: Grant Suiter, Secrétaire
Rédacteur responsable: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

La liberté supprimée dans les îles Salomon	147
Jéhovah — le Dieu qui produit	148
Un témoignage productif	152
Comment je poursuis le but de ma vie	155
Eprouvez votre mémoire	159
Communications	160
Textes quotidiens pour juin	160
Il y va de votre vie!	160

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC	- Version de Crampon 1905	Li	- Version de Liénart
AS	- American Standard Version*	LXX	- The Septuagint Version*
AT	- An American Translation*	MM	- Les Moines de Maredsous
Cr	- Version de Crampon 1923 et 1939	Mo	- James Moffatt's Version*
		NC	- Nouvelle Bible Crampon 1952
Da	- Version de J.-N. Darby	NW	- New World Translation*
Dy	- Catholic Douay Version*	Ro	- J.-B. Rotherham's Version*
GV	- Glaire & Vigouroux	RS	- Revised Standard Version*
Jé	- Bible de Jérusalem	Sy	- Version Synodale
KJ	- King James Version*	Yg	- Robert Young's Version*
La	- Version de Lausanne		

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Tirage de ce numéro: 3 000 000 d'exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Hollandais	Arménien	Ibo	Silozi
Allemand	Ilocano	Birman	Malayâla	
Anglais	Indonésien	Canarèse	Ourdou	Tamoul
Arabe	Italien	Chinois	Pangasinan	Turc
Cébu-Visayan	Japonais	Chishona	Polonais	Ukrainien
Cinyanja	Norvégien	Civemba	Portugais	Xosa
Danois	Slovène	Coréen	Russe	Yorouba
Espagnol	Suédois	Hiligaynon-Visayan	Sésouto	Zoulou
Finnois	Tagala		Siamois	
Français	Tvi			
Grec				

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ont.	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. **L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout **changement d'adresse** parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. LV 15 mai 1957 № 10

LA LIBERTÉ SUPPRIMÉE dans les ILES SALOMON

DANS les temps anciens, une voix s'élevait pour proclamer la liberté dans tout le pays d'Israël. Cette proclamation était accueillie avec plaisir. Jéhovah Dieu était l'auteur des paroles historiques qui se trouvent dans la Bible, dans le Lévitique, au chapitre 25, verset 10: « Et vous sanctifierez la cinquantième année, vous publierez la liberté dans le pays pour tous ses habitants. » Ces paroles étaient incorporées dans la loi jubilaire. C'était la promesse de bonnes choses pour la nation d'Israël.

De nos jours, on entend des voix qui s'élèvent contre le principe de la liberté. On la réclame pour soi-même tout en la refusant à autrui. C'est malheureux quand les dictateurs déclarés essaient de piétiner la liberté d'adoration. Mais que dire de ceux qui, tout en se prétendant les partisans et défenseurs des libertés traditionnelles, mettent les écrits bibliques à l'index, privant ainsi des gens de la possibilité de se procurer les publications religieuses essentielles à leur bien-être spirituel? Pouvons-nous les excuser parce qu'ils ne sont pas aussi impitoyables dans leurs méthodes que les dictateurs? Puisqu'ils affirment hautement que chacun a le droit de croire ce qu'il veut, de lire ce qui lui plaît et de dire ce qu'il pense, surtout dans les questions religieuses, ne sont-ils pas plus condamnables lorsqu'ils font des ordonnances qui engendrent la discrimination religieuse?

Ayant ces quelques points à l'esprit, considérons un cas récent où la liberté a été supprimée. Le 23 mars 1956, une ordonnance rendue par John Gutch, Haut-Commissaire pour le Pacifique occidental, interdit l'importation dans les îles Salomon britanniques des publications éditées par la Watch Tower Bible and Tract Society, une annexe à cette ordonnance indiquant les publications visées. Il s'agit de presque toutes les récentes publications de la Société, y compris son périodique officiel *La Tour de Garde* ainsi que *Réveillez-vous!*

Pendant plus de soixante-dix ans, les écrits de la Watch Tower ont été distribués partout. Maintenant, la Société publie différentes éditions et versions de la Bible, ainsi que des auxiliaires bibliques sous forme de livres, de brochures et de périodiques qui sont lus et hautement appréciés par des millions d'hommes, riches ou pauvres et de toutes couleurs, représentant des dizaines de nationalités dans 160 pays et îles.

Cependant, ces publications sont apparemment considérées séditieuses dans les îles Salomon, quoiqu'elles soient distribuées librement dans d'autres possessions britanniques!

Afin d'empêcher que les vérités bibliques ne parviennent aux habitants de la Mélanésie, on invoqua le décret sur la sédition, alinéa 8, qui dit: « Si le Haut-Commissaire estime que l'importation d'une publication quelconque est contraire à l'intérêt public, il peut, à sa guise, interdire par une ordonnance l'importation de telles publications et, dans le cas d'une publication périodique, il peut, par la même ordonnance ou par une ordonnance ultérieure, interdire l'importation d'exemplaires déjà parus ou encore à paraître d'une telle publication. »

Quelles que soient les prétendues raisons qui pourraient justifier la mesure du Haut-Commissaire, il ressort clairement qu'il s'agit d'un préjugé religieux. Cette mesure n'a certainement rien à voir avec la sécurité des îles Salomon. De plus, le fait de recevoir et d'étudier les auxiliaires bibliques de la Watch Tower Society ne peut être considéré comme contraire à l'intérêt public.

Recourir à un tel décret pour interdire des écrits religieux constitue un abus des pouvoirs administratifs. C'est soumettre la liberté religieuse au pouvoir discrétionnaire d'un seul homme. Des individus ou des groupes qui ne sont pas à son goût peuvent se voir priver des droits personnels relatifs à l'adoration religieuse. Laissée au caprice d'un fonctionnaire investi de tels pouvoirs, la liberté devient un article distribué selon son bon plaisir ou refusé quand bon lui semble. En appliquant le décret ci-dessus de pareille façon extrême, la liberté fut supprimée dans le Protectorat.

Peu de jours après que l'ordonnance avait été rendue, le dessein malveillant en devint manifeste. Une personne fut privée de sa liberté. La victime était un sujet britannique et le seul témoin de Jéhovah européen établi dans le territoire. Naturellement, il avait parlé de sa croyance à d'autres personnes et avait remis des Bibles et des écrits à celles qui montraient de l'intérêt. Ne sachant pas qu'une ordonnance déclarait indésirables les écrits de la Société, il fut fort surpris lorsque, le 5 avril 1956, la police lui remit un mandat de comparution.

Le lendemain matin, il dut comparaître devant le tribunal. Il fut accusé d'être en possession d'écrits séditieux et frappé d'une amende. Mais ce n'était pas

tout. Une mesure plus grave fut prise à son endroit en ce que la police lui intima l'ordre de quitter le Protectorat par le premier avion en partance. Elle le surveilla par des visites périodiques de peur qu'il ne se cache.

D'autres atteintes furent portées à la liberté d'adoration environ un mois plus tard. Un indigène des îles Salomon se vit confisquer ses livres d'étude de la Watch Tower. Il fut également traduit en justice et condamné à payer une amende. Cette personne de bonne volonté ressentit douloureusement la perte qu'elle venait de subir. Elle écrivit à la filiale de la Société en Australie pour demander de l'aide spirituelle, et ajouta en anglais fautif: « Je veux cette grande bénédiction. Beaucoup de gens ici demandent après les témoins de Jéhovah parce qu'ils s'intéressent à la vérité sur la vraie connaissance du seul Dieu véridique. » On est peiné de voir que des hauts fonctionnaires s'ingèrent dans des questions d'adoration consciencieuse.

Des violations flagrantes des libertés fondamentales soulèvent en nous non seulement une émotion profonde, mais encore elles donnent sérieusement à réfléchir. Est-il logique qu'une telle interdiction reste en vigueur dans un protectorat britannique où devrait régner la liberté d'adoration? Peut-on dire qu'elle est en accord avec les objectifs exposés dans la Charte des Nations unies, par rapport aux droits de l'homme et aux libertés fondamentales dont devraient jouir tous les hommes, quels que soient leur race, leur croyance, leur couleur ou leur rang social? Le Haut-Commissaire des îles Salomon a-t-il le sentiment d'être en dehors de la zone des « nations libres » et que, par conséquent, il n'est pas tenu de sauvegarder la liberté par obligation morale? Est-ce un protectorat de nom seulement? Voilà quelques-unes des questions urgentes que soulève ce différend.

Quelle attitude les fonctionnaires vont-ils adopter devant ces questions et comment vont-ils y répondre?

JÉHOVAH — LE DIEU QUI PRODUIT

« MON PÈRE CONTINUE A AGIR ET MOI AUSSI J'AGIS. » — JEAN 5:17, Li.

JÉHOVAH est le plus grand producteur de l'univers. Il est écrit: « Par la parole de Jéhovah les cieux ont été faits, et toute leur armée par le souffle de sa bouche. » (Ps. 33:6, *AC*). Est-il possible d'en douter? A l'exemple d'Abraham, vous pouvez contempler les cieux; dénombrez les étoiles si vous le pouvez. Jéhovah les a toutes créées (Ps. 147:2-4). Leur multitude nous fait songer à une tente gigantesque, constellée de diamants, que le Créateur aurait étalée à travers l'espace incommensurable. Comme nous sommes impressionnés par la majesté, l'habileté créatrice et la capacité de production de Celui qui est notre Créateur! Le psalmiste ressentit cet effet, car il consigna ces paroles: « Jéhovah, mon Dieu, tu es infiniment grand, tu es revêtu de majesté et de splendeur!... Il déploie les cieux comme une tente... Il a affermi la terre sur ses bases: elle est à jamais inébranlable. » — Ps. 104:1, 2, 5, *AC*.

[2] Les proportions de la création divine sont telles qu'elles échappent à notre compréhension. La nuit, d'innombrables corps célestes paraissent être, à l'œil nu, des pierres précieuses; en réalité, ce sont des étoiles de la grosseur du soleil, les unes sont même plus grandes, d'autres plus petites. Chacune peut être le centre d'un système planétaire analogue à celui dont fait partie notre terre. Il fut un temps où l'on croyait que toutes les étoiles étaient à une distance invariable de la terre, mais aujourd'hui les astronomes démontrent que l'espace est en expansion; des télescopes puissants rapprochent des régions éloignées de l'univers, découvrant des armées d'étoiles ignorées. Souvent ce que l'œil nu prend pour une seule étoile devient dans le télescope un amas de corps célestes ou galaxie. En fait, l'univers est si vaste que les astronomes ont désigné les galaxies par le nom de « univers-îles ». Le plus puissant télescope à la disposition de l'homme lui a révélé l'existence de milliards de galaxies.

[3] D'autres faits peuvent encore grandir notre appréciation. Nous vivons dans un immense « univers-île » formé de milliards d'étoiles. Les énormes nuages de poussières dans l'espace nous en dérobent la plus grande partie. On sait pourtant qu'il a l'aspect d'une roue dotée de rayons ou de spirales sortant d'un centre ou « moyeu ». Tout ce que nous en voyons est appelé la Voie lactée, — une des spirales composée de millions d'étoiles parmi lesquelles figure notre soleil. Aussi nombreux que soient les corps célestes, l'espace ne fait pas défaut; car l'étoile la plus voisine de notre planète serait éloignée de vingt-cinq trillions de miles (1 mile = 1,6 km.). Les distances spatiales sont si grandes qu'on les mesure en années-lumière. La distance que la lumière parcourt en une année (9,45 trillions de kilomètres) est l'unité. L'emploi de cette unité de mesure permet de se faire une idée de notre galaxie, car il faut à la lumière émise par une étoile située en bordure de cet univers cent mille années pour atteindre le point périphérique qui lui est diamétralement opposé: c'est une distance énorme. Cependant cette immense œuvre de création est réduite par le fait que, pour d'autres galaxies, éloignées de

1. Par quoi savons-nous que Jéhovah est le plus grand Producteur de l'univers?
2, 3. a) Quels faits relatifs à l'univers et à notre immense galaxie grandissent l'appréciation que nous avons de la puissance créatrice de Jéhovah? b) A qui pouvons-nous le comparer?

milliards d'années-lumière, elle a l'aspect d'une unique étoile. Il n'est pas étonnant que Jéhovah poussa le prophète Esaïe à écrire ces paroles: « A qui me comparerez-vous, pour que je lui ressemble? dit le Saint. » — Es. 40:25.

[4] Les cieux nous présentent une œuvre parfaite où se lisent l'ordre et l'harmonie. Reflétant l'imposante majesté de leur Créateur, « les cieux racontent la gloire de Dieu, et l'étendue manifeste l'œuvre de ses mains ». (Ps. 19:2.) Les hommes n'y voient ni conflits ni ouvrages créés sortant de leur place, car tout suit la voie fixée par Jéhovah. Les hommes de science pensent que l'univers est en expansion. Les Ecritures disent que Dieu continue à agir, pour faire le bien (Jean 5:17, *Li*). Oserons-nous mettre des bornes à sa sphère d'activité, à sa puissance, à sa capacité de production? « Dieu est grand, mais sa grandeur nous échappe, le nombre de ses années est impénétrable. » (Job 36:26). Si la création nous remplit de crainte, Dieu doit, à plus forte raison, nous inspirer le même sentiment, car le Créateur est grand, plus grand qu'aucune de ses œuvres. Nous citons: « Levez vos yeux en haut, et regardez! Qui a créé ces choses? Qui fait marcher en ordre leur armée? Il les appelle toutes par leur nom; par son grand pouvoir et par sa force puissante, il n'en est pas une qui fasse défaut. » (Es. 40:26). La création dite inanimée est en mouvement, c'est une symphonie céleste, un produit du grand Dieu Jéhovah.

[5] Cette création serait, d'après certaines affirmations, âgée de milliards d'années, pourtant elle n'a pas précédé l'apparition de personnes intelligentes. Le chef-d'œuvre de Jéhovah fut sa première créature, personne spirituelle douée de ses attributs de justice, d'amour, de puissance et de sagesse. A son sujet il est écrit: « L'Eternel m'a créée la première de ses œuvres, avant ses œuvres les plus anciennes... avant l'origine de la terre... lorsqu'il disposa les cieux, j'étais là. » (Prov. 8: 22-27). Jéhovah fit de ce puissant esprit son porte-parole; il devint la Parole (*Logos*) de Dieu (Jean 1: 1, 2, *NW*). Il devint aussi le coopérateur de Jéhovah dans la production de toutes les œuvres postérieures. « Au moyen de lui toutes les autres choses ont été créées dans les cieux et sur la terre, les choses visibles et les invisibles. » (Col. 1:16, *NW*). Dans le cours des temps il créa une armée de personnes spirituelles, des anges; et également une multitude d'étoiles, joyaux des cieux — tout fut fait conformément au programme divin de production. Jéhovah et son Fils ont toujours opéré avec une parfaite harmonie. Leurs relations ont toujours été des rapports de joie et de productivité. « J'étais à l'œuvre auprès de lui, et je faisais tous les jours ses délices. » — Prov. 8:30.

[6] Dans son programme de production, Jéhovah a prévu non seulement la quantité mais aussi la qualité. La perfection caractérise toutes les œuvres du Créateur. Aucun de ses ouvrages ne doit être repris. Rien n'est de « seconde qualité ». Le résultat de son activité créatrice est un produit fini ne nécessitant aucun perfectionnement. « Les voies de Dieu sont parfaites. » (II Sam. 22:31). Par inspiration, Moïse écrivit ceci: « Le Rocher, parfaite est son activité, car toutes ses voies sont justice; Dieu de fidélité, en qui il n'y a pas d'injustice; il est justice et droiture. » (Deut. 32:4, *NW*). En effet, nul n'est semblable à Jéhovah notre Dieu.

4. Comment la création inanimée reflète-t-elle la gloire de son Créateur?
5. a) Quelle fut la première œuvre divine? b) Quels furent les rapports de cette œuvre avec Jéhovah?
6. Dans la création divine, qu'est-ce qui est même plus remarquable que la quantité?

LA TERRE

[7] Certains hommes de science disent que notre planète fut formée il y a six milliards et demi d'années. Cela est possible, mais ce n'est qu'une conjecture; car les Ecritures disent simplement: « Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre. » (Gen. 1:1). Pour nous la date importe peu. Ce qui nous intéresse c'est le rôle de la terre dans le grand programme divin de production, car Jéhovah ne gaspille pas son effort ni ne crée en vain. Ce fait, ainsi que le dessein divin dans la formation de la terre, sont résumés dans Esaïe 45:18: « Car ainsi parle l'Eternel, le créateur des cieux, le seul Dieu, qui a formé la terre, qui l'a faite et qui l'a affermie, qui l'a créée pour qu'elle ne fût pas déserte, qui l'a formée pour qu'elle fût habitée: Je suis l'Eternel, et il n'y en a point d'autre. » En étant habitée par des créatures matérielles, vivantes, la terre pouvait servir à promouvoir les desseins productifs de Dieu. Le chapitre un de la Genèse nous le révèle.

[8] Ici Jéhovah nous parle de la préparation de la terre, développement qui s'étendit sur des millénaires, le temps étant divisé en « jours », périodes auxquelles la Bible attribue une longueur de sept mille ans chacune. Les deux premiers jours permirent à la lumière solaire d'atteindre la terre et une atmosphère se créa sous la voûte d'eau enveloppant notre planète. L'eau recouvrait la surface de la terre, mais le troisième jour les eaux se divisèrent et le sec apparut. Un fait nouveau se produisit encore le troisième jour: « Puis Dieu dit: Que la terre produise de la verdure, de l'herbe portant de la semence, des arbres fruitiers donnant du fruit selon leur espèce et ayant en eux leur semence sur la terre. » (Gen. 1:11). Notez ici le pouvoir de reproduction, le premier fait connu de productivité, à l'exception de celui résultant de la création directe. La végétation avait la faculté de se reproduire selon son espèce et de multiplier à profusion. Dans les jours ou périodes qui suivirent, de nouvelles œuvres firent leur apparition: d'abord les créatures dont l'élément est l'eau, ensuite les créatures volantes dont l'élément est l'air, ensuite les animaux du sol. Ces animaux respiraient, voyaient, mangeaient, se déplaçaient et avaient le pouvoir de reproduire leur espèce. Quand le sixième jour toucha à sa fin, les quarante-deux mille ans d'œuvre créatrice avaient produit une terre richement parée de végétation, foisonnante de vie animale. Tout cela était agréable à Jéhovah. Il dit que cela était « bon ».

[9] Pourtant Dieu n'était pas encore arrivé au terme de son œuvre de production sur notre planète. Toutes les créatures terrestres produites jusque-là étaient d'une intelligence inférieure. Jéhovah réservait une véritable surprise aux armées angéliques dans le ciel, lesquelles observaient sans doute avec le plus vif intérêt ce qui se produisait sur la terre. A sa Parole ou Porte-parole Dieu dit: « Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance. » (Gen. 1:26). Cela signifiait la production de créatures intelligentes, douées des attributs de Dieu, capables donc de penser, de raisonner, de prendre des décisions et d'exprimer leur amour pour le Créateur en le servant, le glorifiant et chantant ses louanges. Créés homme et femme, ils avaient la faculté de reproduire leur espèce. La responsabilité leur en fut donnée par un ordre de procréation: « Soyez féconds,

7. Dans quel dessein Dieu forma-t-il la terre? Où cela nous est-il notamment révélé?
8. Du troisième au sixième jour, quelles créatures Dieu façonna-t-il? Quelle était leur faculté commune?
9. a) Pourquoi les observateurs angéliques ne furent-ils pas déçus lorsque Jéhovah façonna le couronnement de la création terrestre? b) De quoi était doué le premier couple humain?

multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre.» (Gen. 1:28). Notez qu'il ne fut pas seulement ordonné à l'homme de procréer, il lui fut encore dit d'embellir sa demeure terrestre, de la garder dans cet état et d'exercer un règne juste sur les créatures inférieures: les poissons, les oiseaux et les animaux. L'homme devait avoir un triple rôle dans le dessein divin relatif à la terre.

[10] Le rôle de la terre dans le programme divin de production apparaissait maintenant. Elle devait, avec le temps, assurer la subsistance d'une multitude de créatures marines, volantes et terrestres et se peupler d'humains parfaits, chargés de la maintenir éternellement belle comme un parc. Dieu prévit le septième jour pour la pleine réalisation de tout cela, quant à lui il se reposa, autrement dit il s'abstint de son œuvre relative à notre planète. A la fin de ce jour, sept mille ans plus tard, la terre sera achevée; elle sera un joyau parfait dans les cieux, reflétant l'habileté créatrice de Jéhovah.

LA FIN DU PERTURBATEUR A ÉTÉ PRÉDITE

[11] Aujourd'hui, soit environ six mille ans après la création de l'homme, le programme de production de Jéhovah toucherait à son terme si des troubles ouvriers ne s'étaient produits dès le début. L'un des anges de Jéhovah, le premier rebelle, sabota l'ouvrage, mit en œuvre un programme contrefait et amena le premier couple humain, Adam et Eve, à se détacher de Jéhovah. Il leur promettait un salaire plus élevé (Gen. 3:1–7). En fait, ce salaire était très bas: ce fut la mort pour Adam et Eve. La mort s'est étendue à toute la descendance adamique, et aujourd'hui de nombreux humains attribuent, par ignorance, cet échec à Dieu. — Rom. 5:12.

[12] Jéhovah n'a pas échoué. Il n'a jamais été au bord du désastre (Es. 55:11). Quand, par exemple, des troubles ouvriers interrompent dans une usine la fabrication d'automobiles, cela ne veut pas dire que la production ne reprendra plus et que le nouveau modèle de voiture ne sortira pas à temps. Les difficultés seront résolues et la nouvelle voiture sera présentée à la date primitive; s'il le faut on redoublera d'activité pendant le temps qui reste. Sur une échelle beaucoup plus grande, il en est de même pour Jéhovah. Des difficultés imputables au plus grand des fauteurs de troubles, Satan, affligent l'humanité depuis six mille ans du temps que Jéhovah a accordé aux humains pour qu'ils remplissent l'ordre de procréation et transforment la terre entière en jardin. Mais ne croyez pas que cette interruption durera éternellement. Les mesures correctives que Jéhovah tient en réserve annoncent, pour les mille ans qui restent (juste devant nous), une activité accrue. Son dessein sera réalisé; rien ne pourra le traverser. Il a fixé la date; la production sera achevée à temps. — Es. 14:27; 60:22; Dan. 2:21.

[13] L'interruption temporaire produite par Satan quand il amena Adam et Eve à renoncer à Dieu fit que Jéhovah prévit et appliqua des contre-mesures dont la première fut la prophétie consignée dans Genèse 3:15. Par cette prédiction il promit une «postérité» qui devait écraser Satan. C'est avec le concours de la femme ou organisation de Jéhovah (Es. 54:5; Gal. 4:26–31; Apoc. 12:1, 2) que cette postérité serait produite, celle qui doit frapper Satan, effacer les effets de la rébellion édénique, remettre en œuvre le programme productif divin et le faire aboutir. — Rom. 16:20.

[14] Préfigurant cela, Jéhovah fit jouer un drame prophétique avec Noé et sa famille. Ces huit âmes seules survécurent au déluge universel qui emporta un monde d'impies. Ces huit personnes, débarquant de l'arche sur une terre purifiée, offrirent un sacrifice d'actions de grâces à Jéhovah. Jéhovah leur dit, et cela s'appliquait aussi aux animaux, de multiplier et de remplir la terre. «Dieu bénit Noé et ses fils, et leur dit: Soyez féconds, multipliez, et remplissez la terre.» (Gen. 8:15; 9:1). L'ordre de procréation réitéré à Noé et à sa famille était typique, car l'homme doit en attendre la réalisation dans le règne millénaire de la «postérité» promise. — Gal. 3:29; Apoc. 1:5, 6; 14:1–5.

[15] Jéhovah fit au fidèle Abraham des promesses relatives à cette «postérité». Imaginez la joie du patriarche lorsqu'il entendit ces paroles du fidèle envoyé angélique de Dieu: «Je te bénirai et je multiplierai ta postérité, comme les étoiles du ciel et comme le sable qui est sur le bord de la mer; et ta postérité possédera la porte de ses ennemis. Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité, parce que tu as obéi à ma voix.» (Gen. 22:17, 18). Dans ce drame prophétique, Abraham préfigura Jéhovah et son épouse Sara l'organisation divine, par le moyen de laquelle Jéhovah produit. A Sara âgée et stérile l'ange promit un fils. La promesse se réalisa. Sara donna naissance à Isaac, qui figura la «postérité» de la promesse. Depuis l'Eden jusqu'au temps d'Abraham et au delà — au total pendant environ quatre mille ans — l'organisation divine demeura sans postérité terrestre. Onze siècles après la promesse divine faite à Abraham, Esaïe annonça le temps où prendrait fin cet état de stérilité; il devait être suivi d'une grande productivité au milieu de la joie et des actions de grâces. Plus tard, l'apôtre Paul, établissant l'accomplissement des anciennes promesses et prophéties, démontra que la «postérité» était Jésus avec d'autres élus choisis par Jéhovah parmi les nations (Es. 54:1–13; Gal. 3:26–29; 4:1–31). Dans l'Apocalypse, Jésus révèle le nombre de ses associés: 144 000 (Apoc. 7:4; 14:1). Cette postérité élue est le royaume du monde nouveau, gouvernement sous lequel tous les peuples survivants se béniront (*NW*), car c'est cette postérité royale qui dirigera l'effort de production de la nouvelle terre. L'engendrement de la postérité royale est devenu l'élément le plus glorieux de toute la production de Jéhovah, une «nouvelle création». — II Cor. 5:17, *NW*.

LE TÉMOIN PRODUCTIF

[16] Jamais la terre n'avait porté un homme comme Jésus, le membre principal de la «postérité» promise. Jean, un autre des apôtres du Christ, identifie Jésus à la Parole de Dieu, la première des œuvres de Jéhovah, son Fils unique. Sur la demande de Dieu, Jésus avait consenti à devenir homme. «Ainsi la Parole devint chair et habita parmi nous, et nous eûmes un aperçu de sa gloire, une gloire propre au fils unique d'un père, et elle était pleine de bonté et de vérité.» (Jean 1:14, *NW*). Pendant des âges la Parole (*Logos*) avait collaboré avec

10. A ce stade, comment aurait-on pu connaître le rôle de la terre dans le programme universel de production?
11. Quel sabotage se produisit au début?
12, 13. a) Pourquoi sommes-nous certains que Jéhovah n'a pas échoué? b) Quelle contre-mesure Dieu a-t-il prévue?
14. Comment Jéhovah montra-t-il plus tard, par un drame prophétique, qu'il n'avait pas changé son dessein originel?
15. a) Comment Abraham et sa famille préfigurèrent-ils la production de la «postérité»? b) Quelle est la «postérité»? Quel sera son rôle dans le programme de production de Jéhovah?
16. a) Comparez la vie productive de Jésus avant sa venue ici-bas à celle qu'il mena pendant son séjour terrestre. b) Comment se manifesta la profonde appréciation de Jésus pour la qualité?

son Père, Jéhovah; et maintenant, après être devenue l'homme Jésus, elle poursuivit cette coopération. Son existence était productive, féconde en fruits du Royaume, car son ministère terrestre tout entier consista à rendre témoignage sur son Père et sur le royaume de Dieu (Jean 17:4, 6–10; Luc 4:43). Telle était la volonté divine à son égard et il lui était agréable de s'y soumettre (Ps. 40:9; Luc 22:42). Jésus avait encore un sens éprouvé de la qualité. Toutes ses œuvres étaient faites à la perfection, car c'était un homme parfait. Il donna l'exemple le plus remarquable des qualités d'amour, de compassion et de patience. Dans le même temps, il était un serviteur de Jéhovah annonçant la vérité avec courage et intrépidité. Il parlait avec une sincérité et une assurance inconnues. On disait ceci de lui: « Jamais homme n'a parlé comme cet homme. » (Jean 7:46; 10:31–39). Il comprenait parfaitement les gens; il pouvait lire dans leur esprit et dans leur cœur. Aussi choisit-il pour associés et collaborateurs des hommes au cœur droit, susceptibles de recevoir une formation, des hommes qu'il forma effectivement au témoignage productif. Pour des raisons de qualité, il ne choisit pas le nombre mais les meilleurs. Jésus était humble. Il attribuait toutes bonnes choses à Dieu (Marc 10:18). Au sujet de ses bons disciples, il fit cette prière à son Père: « J'ai fait connaître ton nom aux hommes que tu m'as donnés du milieu du monde... Je les gardais. » — Jean 17:6–19.

[17] Si Jésus avait porté ses efforts sur la quantité sans se soucier de la qualité, le rassemblement des disciples eût été chose simple. Il aurait même eu à ses pieds toute la nation d'Israël, et même davantage: le monde entier avec les peuples le reconnaissant pour souverain. Il lui suffisait de se soumettre à un autre directeur de production. Cet autre, Satan, chercha à persuader Jésus dans ce sens, peu après qu'il se fut voué pour faire la volonté divine, avant d'entreprendre son ministère. Voici ce qui eut lieu: « Le diable le transporta encore sur une montagne très élevée, lui montra tous les royaumes du monde et leur gloire, et lui dit: Je te donnerai toutes ces choses, si tu te prosternes et m'adores. » (Mat. 4:8, 9). Jésus ne se laissa pas tenter par cette offre. Eve puis Adam n'avaient-ils pas entendu des propositions analogues? Quel fut le résultat? Jésus ne le connaissait que trop bien. Non, son plaisir était de coopérer avec le Créateur et de continuer à produire dans cette voie.

UN PRODUCTEUR FIDÈLE

[18] Le bref ministère de Jésus, qui ne dura que trois ans et demi, fut très productif. D'abord il maintint son intégrité, se montrant digne de justifier le nom de son Père en écrasant Satan. Ensuite, il donna sa vie en prix de rachat pour les humains obéissants. Il est écrit: « C'est ainsi que le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de plusieurs. » (Mat. 20:28). En somme, il fit tout ce que Jéhovah lui avait tracé. S'adressant à son Père, il dit entre autres choses: « Je t'ai glorifié sur la terre, j'ai achevé l'œuvre que tu m'as donnée à faire. » (Jean 17:4). Dans l'exercice de son ministère, Jésus donna le bon exemple en choisissant avec soin ses disciples. En outre, il consacra beaucoup de temps à les instruire sur Jéhovah, sur lui-même, sur le Royaume et sur l'œuvre qui s'avérerait nécessaire après son retour vers son Père. Ils ne perdaient aucune des paroles du Maître mais ne les comprenaient pas clairement. Jésus savait cela. Il leur dit qu'après son départ le Père leur enverrait un consolateur, le saint esprit, pour leur enseigner toutes choses et leur rappeler tout ce qu'il leur avait dit (Jean 14:26). Au moment de les quitter, il dit que leur ministère devait être productif. « Allez donc me faire des disciples dans toutes les nations; vous les baptiserez au nom du Père et du Fils et du saint esprit, et vous leur apprendrez à observer tout ce que je vous ai prescrit. » — Mat. 28:18–20, *Jé*.

[19] Pour constater les effets productifs du témoignage de Jésus, il suffit de considérer les œuvres accomplies par les premiers chrétiens. Ils avaient besoin de l'esprit de Dieu. Fidèle à sa parole, Jésus leur envoya le saint esprit lorsqu'ils se réunirent dix jours après son ascension. Après avoir reçu l'esprit, ils se mirent à glorifier Dieu dans les nombreuses langues que, grâce à la force agissante divine, ils purent parler en ce jour-là. A Jérusalem se trouvaient alors des gens de toutes nationalités; ils entendirent les disciples baptisés de l'esprit glorifier Dieu dans leur langue natale. Ces foules en visite s'étonnèrent grandement. Alors l'apôtre Pierre rendit avec vigueur et publiquement un témoignage sur Jésus et sa messianité, après quoi beaucoup crurent et se firent baptiser. Il nous est rapporté ceci: « En ce jour-là, le nombre des disciples s'augmenta d'environ trois mille âmes (ajoutés à l'assemblée chrétienne). » (Actes 2:41). Tous les convertis commencèrent à étudier et à s'instruire auprès des apôtres en vue d'un ministère productif, celui que réclamait l'offrande de leur personne. « Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain, et dans les prières... Et le Seigneur ajoutait chaque jour à l'Eglise ceux qui étaient sauvés. » (Actes 2:42–47). Quelque temps après cinq mille hommes étaient dans le ministère. Que de ministres pour entreprendre la production en Palestine! — Actes 4:4.

[20] La prospérité qui fut l'effet de ce témoignage productif n'allait pas manquer d'attirer le feu de Satan. La persécution se déchaîna. Satan cherchait à mettre un terme à l'œuvre. Les menaces, les détentions et les flagellations se succédèrent à un rythme accéléré, puis survint la mort tragique d'Etienne, un fidèle disciple. Cette persécution fut cause de la dispersion des disciples mais n'interrompit pas la prédication. « Ceux qui avaient été dispersés allaient de lieu en lieu, annonçant la bonne nouvelle de la parole. » (Actes 8:4). Les apôtres, battus et emprisonnés, étaient joyeux « d'avoir été jugés dignes de subir des outrages pour le nom de Jésus. Et chaque jour, dans le temple et dans les maisons, ils ne cessaient d'enseigner, et d'annoncer la bonne nouvelle de Jésus-Christ ». (Actes 5:17, 40–42.) L'accroissement continuait en dépit de la persécution. Après trois ans et demi de cette activité déployée parmi les Juifs de Palestine, l'occasion de devenir des ministres chrétiens et de prendre part au témoignage productif fut offerte par Jéhovah aux gens de toutes nations (Actes 10:44–48). Le noyau que Jésus avait formé avec les douze apôtres se développa rapidement au premier siècle et s'étendit jusque dans des régions éloignées de l'empire romain et même au delà. Jésus avait donné un bon exemple de témoignage productif.

17. Quelle autre voie s'ouvrait à Jésus? Qui la proposait? Comment Jésus réagit-il?
18. a) A quel égard le témoignage de Jésus était-il productif? b) Sur quoi attira-t-il l'attention de ses disciples au moment de les quitter?
19. Comment la productivité de Jésus se reflétait-elle dans ses disciples?
20. Quel fut le double résultat du témoignage des apôtres et des disciples de Jésus?

Les apôtres et les disciples s'y conformèrent pour la gloire de Dieu et leur salut éternel. — I Tim. 4:11–16; II Tim. 4:1–5.

[21] Après la mort des apôtres, ce témoignage productif s'éteignit presque (Actes 20:29–35; II Pi. 2:13). Etait-ce une fin totale? Non; car les paroles de Jésus, les écrits des apôtres et des disciples, ainsi que les prophéties divines consignées par les fidèles qui les précédèrent, toutes ces prédictions annonçaient une période de témoignage productif sur une échelle mondiale (Apoc. 14:6, 7; Es. 52:7, 8; Ez. 9:3, 4, 11; Dan. 12:3). Jésus avait déclaré qu'à la fin du monde régi par Satan la bonne nouvelle du royaume établi par Jéhovah devait être prêchée par toute la terre, et que, sur la question du Royaume, les hommes allaient se diviser, qu'ils seraient séparés en « brebis et en boucs » (Mat. 24:14; 25:31–46; Marc 13:9–13). En outre, ces « brebis » rassemblées « de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, et de toute langue » allaient prendre les proportions d'une « grande foule » que personne ne pourrait compter; en effet, « le plus petit deviendra un millier », et cela au sein d'une prospérité spirituelle sans bornes (Apoc. 7:9; Es. 60:22; 66:14; Mich. 5:2–9). Ce temps annoncé est maintenant arrivé, c'est notre époque. Ces choses sont actuellement en cours. Nous avons le privilège ineffable de participer au témoignage productif, cela pour la gloire du grand Dieu Jéhovah, le Producteur suprême. — Ps. 149; Es. 12.

21. D'après les prophéties bibliques, quel témoignage productif devait prendre des proportions mondiales? Quel en serait le résultat?

POUR être agréables à Jéhovah, ses témoins actuels doivent produire, à l'exemple des témoins du passé. A ses disciples Jésus, le Modèle parfait, a dit: « Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive. » (Mat. 16:24). L'apôtre Pierre se conforma à ses paroles; aussi put-il écrire: « Et c'est à cela que vous avez été appelés, parce que Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces. » (I Pi. 2:21). Jésus n'est pas seulement notre modèle, mais maintenant il est invisiblement présent, dirigeant l'œuvre du témoignage productif. C'est pourquoi ceux qui sont aujourd'hui des témoins doivent obtenir de bons résultats dans le ministère. — Jean 4:36; I Cor. 3:8; Gal. 6:9, 10.

[2] Le fait qu'en 1914 le royaume permanent de Jéhovah fut établi avec Jésus-Christ sur le trône céleste est effectivement une bonne nouvelle. Cette bonne nouvelle comporte le facteur de productivité, car ceux qui entendent ont le privilège et le devoir de communiquer à autrui les choses entendues. Notez comment cela est exprimé au dernier chapitre de l'Apocalypse: « Et l'Esprit et l'épouse disent: Viens. Et que celui qui entend dise: Viens. Et que celui qui a soif vienne; que celui qui veut, prenne de l'eau de la vie, gratuitement. » — Apoc. 22:17.

1. Pourquoi les témoins doivent-ils être productifs aujourd'hui?
2. Pourquoi peut-on dire que la « bonne nouvelle » comporte le facteur de productivité?

[3] Jésus compara notre époque au temps de la moisson, où le travail est grand mais le temps court. Il dit: « La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson. » (Mat. 9:37, 38). Aujourd'hui, le Maître de la moisson a exaucé cette prière des témoins oints, ceux qu'il a chargés de prêcher la bonne nouvelle du royaume, et cela en envoyant plus de six cent mille ouvriers qui aident au rassemblement des personnes de bonne volonté. Malgré ce nombre élevé, la moisson est toujours grande et il faut encore de l'aide. Continuerons-nous à demander à Jéhovah d'envoyer plus d'ouvriers? Oui, car Jéhovah a béni les efforts de production de ses témoins. C'est pourquoi leur nombre atteint ce chiffre étonnant. C'est la réponse que Jéhovah nous a donnée jusque-là et c'est ainsi qu'il répondra dans l'avenir.

[4] Jésus les a présentés comme portant du fruit, le fruit du Royaume. Cela se produit notamment à notre époque, l'instauration du Royaume ayant eu lieu. Comme la semence, le message du Royaume, quand il est semé dans un bon sol, germe, grandit et porte du fruit: « Ce qui est tombé dans la bonne terre, ce sont ceux qui, ayant entendu la parole avec un cœur honnête et bon, la retiennent, et portent du fruit avec persévérance. » (Luc 8:15). Selon la loi de Jéhovah, le fruit produit reste dans son espèce; il nous faut donc porter un fruit de la même espèce que la semence placée en nous, c'est-à-dire le fruit du Royaume, son message (Gen. 1:11). Jésus dit encore à ses disciples: « Si vous portez beaucoup de fruit, c'est ainsi que mon Père sera glorifié. » (Jean 15:8). Notez qu'il a dit « beaucoup de fruit ». Cela attire notre attention sur le fait que Jéhovah nous demande d'être des témoins productifs, qui accomplissent beaucoup par la prédication, qui trouvent et nourrissent les personnes de bonne volonté, qui les conduisent vers la maturité afin qu'elles aussi voient le privilège de porter le fruit du Royaume. — Tite 3:8; Héb. 13:15.

[5] Nous avons beaucoup reçu en fait de vérités et de privilèges pour les dispenser. La règle a été posée par Jésus en ces termes: « On demandera beaucoup à qui l'on a beaucoup donné. » (Luc 12:48). La vérité entraîne une grande responsabilité, laquelle doit être assumée, si nous sommes fidèles et désirons acquérir la vie. Jésus a dit: « Je suis le vrai cep, et mon Père est le vigneron. Tout sarment qui est en moi et qui ne porte pas de fruit, il le retranche; et tout sarment qui porte du fruit, il l'émonde, afin qu'il porte encore plus de fruit. » (Jean 15:1, 2). En tant que cep, Jésus-Christ dirige la production du fruit pour la plus grande gloire de Jéhovah, mais les sarments portent le fruit. Selon les paroles de Jésus, les sarments doivent porter le fruit du Royaume ou bien ils seront émondés comme des branches inutiles. Jéhovah purifie et émonde son organisation sem-

3. Selon Jésus, quelle prière devait faire ses disciples? Quel en a été le résultat?
4, 5. Comment Jésus présenta-t-il les témoins de notre époque, soulignant ainsi la productivité?

blable à une vigne féconde. Sachons apprécier cette illustration et devenons un ministre productif.

[6] La grande organisation universelle de Jéhovah est productive, ainsi que l'atteste abondamment la création. Par son directeur de production Jésus-Christ, Jéhovah a façonné son organisation terrestre en vue de la production. C'est une organisation fonctionnant sans heurts, s'étendant sur toute la terre, bien équipée et forte de milliers d'ouvriers bénévoles. En son sein il n'y a ni « grèves » ni troubles ouvriers; car tout le monde est intéressé à son œuvre. L'amour remplit tous les cœurs. Chacun montre son amour pour l'employeur Jéhovah, pour le surveillant Jésus-Christ; aussi la paix règne-t-elle et tous concourent à l'effort de production.

[7] Dans cette organisation il y a des activités fondamentales qui contribuent puissamment à la production; il y a aussi des activités connexes qui visent à l'efficacité. Par exemple, les ouvriers ont été munis à profusion d'auxiliaires bibliques et d'instructions divines. Ces choses sont étudiées et mises en application. A la Salle du Royaume, les réunions hebdomadaires permettent aux ouvriers de s'assembler et de puiser de la vigueur dans la compagnie de ceux qui partagent leur foi (Héb. 10:24, 25). On y présente des démonstrations de service et donne des conseils sur la prédication. Les ouvriers assistent encore à l'école du ministère et apprennent à exprimer le message clairement. Toutes ces choses sont des éléments essentiels de la pleine production au sein de la société du Monde Nouveau.

[8] Tous gardent présente à l'esprit la chose essentielle: ils ont la responsabilité de communiquer le message du Royaume. Chaque producteur est un vase renfermant la semence de la vérité. Les ouvriers sont employés par le grand Semeur, Jésus-Christ, qui les charge de disperser la semence. Pris individuellement, ces serviteurs sont relativement peu importants. Aucun d'eux n'oublie cela et chacun cherche à magnifier la vérité et le grand dispensateur Jéhovah (I Pi. 4:10, 11; Apoc. 7:9, 10). En conclusion de l'une de ses simples illustrations, Jésus dit à ses coopérateurs: « Vous de même, quand vous avez fait tout ce qui vous a été ordonné, dites: Nous sommes des serviteurs inutiles, nous avons fait ce que nous devions faire. » (Luc 17:10). Certes il est important que le proclamateur entre en rapport avec les personnes de bonne volonté. Il revisitera les intéressés, arrosera la semence de vérité jusqu'à ce qu'elle lève; il poursuivra encore ses efforts pour que la plante grandisse, arrive à maturité. Et pourtant les ouvriers zélés ne sont que des serviteurs inutiles. A leur Maître Jéhovah ils ne peuvent apporter rien d'autre que l'amour, les louanges et le service. N'ayant aucun motif pour se glorifier, hormis la possession de la vérité, qui leur a été dispensée gratuitement par la bonté imméritée de Jéhovah, ils poursuivent leur œuvre avec humilité. A propos de cette bonne façon de travailler, Jérémie et Paul ont écrit: « Que celui qui se glorifie se glorifie dans le Seigneur. » (Jér. 9:24; II Cor. 10:17). En gardant l'humilité, en chantant les louanges de Jéhovah et en le glorifiant conjointement devant leurs semblables, les habiles ouvriers connaîtront la prospérité. — Jean 4:36; Ps. 34:2-4; Jér. 17:7, 8.

MODE DE TRAVAIL

[9] Pour être efficaces, les ministres productifs savent qu'il faut parler clairement dans la prédication de porte en porte. Il y a trois ans la Société a inauguré les sermons bibliques de trois à huit minutes. Ces exposés suivent un thème soulignant le dessein divin actuel, cela au moyen de quelques textes choisis. En lisant attentivement, à haute voix, chacun de ces textes, on donnera à la personne visitée l'occasion de voir que le véritable ministre de la bonne nouvelle appuie ses paroles sur les Ecritures. Il arrive qu'un bon ouvrier ait le sentiment que rien de ce qu'il dit n'éveille l'intérêt dans telle ville, que la religion des habitants les prévient contre la prédication avec la Bible. Cela peut être vrai en partie, mais le proclamateur du Royaume renoncera-t-il, persuadé qu'il n'y a rien à faire en pareil lieu? Non. Continuera-t-il à présenter avec tact et ardeur un sermon intéressant? Oui. Il ouvrira sa Bible ou demandera celle du maître de maison; il éveillera chez son auditeur un plus grand respect pour les Ecritures. Il l'aidera avec douceur à substituer aux erreurs la connaissance exacte, de sorte que l'homme puisse comprendre que le ministre est un véritable ami.

[10] Ces ministres aimables ont-ils peine à trouver ce qu'il faut dire dans leur bref sermon? Non, car ils échangent sans cesse des suggestions utiles. D'abord, ils essaient un des sermons qui paraissent dans *Notre ministère du Royaume*, édité mensuellement. Ce sont là d'excellents sermons, éprouvés dans le champ. En fait, la Société a demandé à ses représentants itinérants habiles à obtenir des abonnements, de décrire leur façon de se présenter. Tous ont répondu qu'ils se servaient des sermons de *Notre ministère*. Certains apprennent un de ces sermons par cœur. Bientôt ces débutants parlent de l'abondance de leur cœur, avec la sincérité et la conviction que donne la vérité. La Société a recommandé que, pour plus de variété, les ouvriers recourent à différents sermons appropriés aux nombreuses situations. Outre les plans de sermons donnés dans *Notre ministère*, *La Tour de Garde* et *Réveillez-vous!* abondent d'idées pour de brèves allocutions de moins de huit minutes. Dans le livre « *Make Sure of All Things* » il y a également de nombreux points pour allocutions et une foule de textes bibliques groupés par sujets. Jéhovah a pourvu abondamment à tout ce que nécessite un porte-parole de bonne volonté pour devenir un témoin productif.

[11] En allant de maison en maison, les ministres productifs répandent des publications. Ce peut être des brochures, des périodiques, un livre ou une Bible. Le nombre de placements dépend de la diligence de l'ouvrier et du temps consacré à la prédication. Qui dira que les sermons de trois à huit minutes n'ont pas augmenté les placements de publications? Mais après avoir propagé des publications utiles, l'ouvrier actif laissera-t-il la semence de vérité germer toute seule? Donnera-t-il à Satan l'occasion de la détruire? Pendant des années, ce fut de cette façon que beaucoup ont travaillé. Ils croyaient qu'il suffisait de répandre des publications. L'accroissement ne se produisit alors que lentement. Mais récemment la Société a rappelé à tous les ouvriers dans le champ que, selon la recommandation biblique, il ne fallait pas priver « l'étranger » de son droit d'apprendre la vérité (I Rois 8:41-43; Prov. 3:27; Jean 10:16). En effet, il est absolument nécessaire de revisiter les auditeurs de bonne volonté pour arroser la semence implantée et protéger la jeune pousse. Le ministre productif espère le fruit. Il remplit son rôle dans ce sens, sachant que c'est Dieu qui fait croître. — I Cor. 3:6.

LE PRODUCTEUR EXERCÉ OFFRE SON AIDE AU DÉBUTANT

[12] Dans l'organisation théocratique, ce maillon des visites complémentaires est fondamental (Actes 15:36). C'est encore un maillon très solide. Mais sa force est fonction de la fidélité avec laquelle le ministre fait des visites complémentaires après avoir répandu des publications. Pour avoir l'occasion de faire de telles visites, le ministre productif consacrera de nombreuses heures chaque mois au service préparatoire de maison en maison, faisant usage de brefs sermons. De nombreux témoins zélés placent beaucoup de publications mais ne réussissent guère dans leurs visites. Le producteur habile demandera à son compagnon s'il arrive difficilement à aborder le sujet de la vérité dans les visites complémentaires. Tel est parfois le cas. Par exemple,

6. Comment se manifeste aujourd'hui la productivité? La société des témoins est-elle une chose désirable?
7. Quels sont certains des éléments essentiels de la pleine production au sein de la société du Monde Nouveau?
8. Quelle sera l'attitude de tous les serviteurs de Jéhovah? De quoi peut-on se glorifier?
9. Quels résultats peut-on attendre d'un bon sermon de moins de huit minutes?

10. Où peut-on trouver de bons sermons et de bonnes idées pour en bâtir?
11. Pour être productif, que faut-il faire après avoir répandu des publications bibliques?
12. a) Pourquoi certains ouvriers réussissent-ils moins bien que d'autres?
b) Comment l'ouvrier exercé peut-il aider le débutant?

supposons que vous ayez promis à une famille de se joindre à elle pour un pique-nique. Il est convenu que vous apporterez le nécessaire pour le repas et vos amis le reste. Le jour fixé arrive; vous êtes au rendez-vous à l'heure désignée, muni des vivres promis. Le tout se trouve dans un panier. Vos amis ont faim; ils s'étonnent que vous ne sortiez pas le pain et les conserves. Mais vous n'en faites rien. Finalement vous partez sans avoir ouvert votre panier. Quel sera le sentiment de vos amis? Ils seront restés sur leur faim, sans parler de leur déception. Vous leur avez fait perdre du temps et vous avez perdu le vôtre. Vous ne pouvez dire que vous avez éprouvé de la joie et eux n'ont pas été restaurés. Il en est de même pour le partage de la nourriture spirituelle: Pourquoi se montrer timide à son propos? Les gens savent que vous êtes un ministre; vous vous êtes présenté en cette qualité lors de votre première visite. Ils vous ont vu faire usage de votre Bible et ils s'attendent à vous voir faire de même. Ils vous faut de bons instruments pour commencer le travail. Voici ce que vous devriez faire:

[13] Créez la situation en venant préparé à vous étendre sur le sujet que vous avez abordé dans votre premier sermon, mais prolongez cette fois votre exposé de dix à quinze minutes. Là encore la Société a pourvu à tout ce que nécessite le ministre productif. Pour reparler sur le même sujet, il sera nécessaire d'en indiquer le thème sur les Notes de maison en maison. En outre, en préparant des sermons de trois à huit minutes, il faut se rappeler qu'il sera nécessaire d'en étendre le sujet en vue de la première visite complémentaire; choisissez par conséquent quelques versets de plus dans ce dessein. Sachant exactement de quoi vous allez parler lors de votre première visite complémentaire, vous aurez la confiance nécessaire pour faire du bon travail; en outre la famille de bonne volonté tirera un profit de votre préparation. Dès que vous êtes arrivé, il est indispensable de considérer la vérité de la Parole divine aussitôt que possible. Quelques paroles suffiront pour renouer connaissance et ensuite vous direz l'objet de votre visite. Faites preuve de considération, de chaleur et d'amabilité. La famille a peut-être pris une brochure. Vous pouvez amener la conversation sur la vérité par ces paroles: « Vous avez probablement lu la brochure et constaté qu'elle abordait le sujet dont nous avons parlé la semaine dernière, celui de la vie éternelle. Vous en souvenez-vous? Vous m'avez dit que vous aimeriez vivre éternellement, aussi j'ai rassemblé quelques nouveaux versets sur cette merveilleuse vérité biblique. Ils consolideront votre espérance de vivre sans jamais voir la mort. Permettez-moi de vous lire ce texte-là. »

[14] Maintenant la partie difficile — commencer son sermon — est passée et vous pouvez prononcer une bonne allocution productive pour visites complémentaires. Ayez ceci bien présent à l'esprit: Il est très important que nous préparions nos visites complémentaires, que nous sachions ce que nous allons dire.

[15] Les visites complémentaires ont un but: commencer éventuellement une étude biblique à domicile. Ici le fondement est posé; il faut commencer à bâtir sur lui. Le nouvel intéressé, un futur proclamateur du Royaume, commence à croître dans la connaissance et dans la compréhension; il aura le vif désir de parler à autrui de la bonne nouvelle. Pendant ce temps, qui durera peut-être des semaines ou des mois, il est présenté à l'organisation quand il vous accompagnera au centre de service local, la Salle du Royaume, et peut-être à une assemblée de circuit. Il est encouragé à continuer de parler de la vérité à ses amis. Vous le fournissez en brochures et en périodiques. Dans toutes ces choses, vous n'oubliez pas le but de votre étude à ce domicile: produire une autre personne qui loue Jéhovah. Dans cette intention, vous l'invitez à vous accompagner dans l'activité de maison en maison et dans les visites complémentaires. Et bientôt votre compagnon travaillera seul et sera une preuve vivante que vous êtes un témoin productif.

13, 14. a) Comment la Société a-t-elle encore pourvu au nécessaire pour les visites complémentaires? b) De quoi faut-il se rappeler en préparant l'activité des visites complémentaires?
15. Quelle est la forme la plus productive du témoignage? Comment chaque témoin peut-il devenir productif dans cette forme de service?

LES PÉRIODIQUES

[16] Considérez maintenant une autre chose importante de la société du Monde Nouveau. Mais d'abord quelques questions: Que voyez-vous dans la boutique d'un marchand de journaux? Des périodiques. Dans les kiosques? *Des périodiques!* Qu'est-ce qui fait plier le facteur sous le poids de sa sacoche? *LES PÉRIODIQUES.* Que lisent la plupart des gens? DES PÉRIODIQUES! Aujourd'hui le monde connaît les périodiques. Mais comment lui faire connaître *La Tour de Garde* et *Réveillez-vous!* ? Voilà ce qui occupe les pensées des témoins de Jéhovah. Le tirage toujours plus grand de ces deux périodiques fait que le témoignage rendu est immense. Voilà ce qui est faire preuve de prévision.

[17] Reportons-nous en arrière: En 1939 la première campagne d'abonnement à *La Tour de Garde* eut pour effet un accroissement immédiat. La production des périodiques doubla sur celle de l'année précédente, plus de 9 000 000 d'exemplaires furent tirés. Après ce début, il y eut un accroissement année après année. En 1955 les deux périodiques furent imprimés à plus de quatre-vingt-six-millions et demi d'exemplaires. C'était une augmentation de dix-neuf cents pour cent sur la production de 1938. Aujourd'hui *La Tour de Garde* et *Réveillez-vous!* pénètrent régulièrement dans des millions de foyers, dans beaucoup de pays. Par un témoignage productif, un nombre toujours plus grand des habitants de la terre apprennent à connaître ces deux périodiques.

[18] Mais cela suffit-il? Aujourd'hui la tension monte partout. La perplexité et l'appréhension de l'avenir font que beaucoup réfléchissent. *La Tour de Garde* et *Réveillez-vous!* disent ce que l'avenir nous réserve. Ils indiquent comment on peut survivre à la tempête qui se prépare. C'est pourquoi des millions de personnes de bonne volonté peuvent encore prendre conscience du contenu vital de ces deux périodiques. Aussi la Société prend-elle des dispositions pour servir ces millions. Depuis 1938 l'espace de l'imprimerie a été doublé à deux reprises. Deux rotatives rapides pour périodiques et d'autres accessoires furent ajoutés. En été 1956 la construction du nouvel édifice à douze étages de la Société était achevée. Peu après furent livrées deux nouvelles rotatives pour périodiques. Dans les imprimeries de l'Afrique du Sud, de Suisse, de Suède et de l'Allemagne de l'Ouest, la production des périodiques est en augmentation. Ainsi le besoin accru de périodiques reçoit aujourd'hui une réponse pratique. Dans le même temps, que prévoient les ministres productifs? En 1957 les témoins de Jéhovah essaieront de contacter régulièrement un nombre toujours plus grand de personnes de bonne volonté avec ces deux périodiques.

[19] Dans les mois à venir, et nous l'espérons avec confiance, tous les proclamateurs du royaume de Jéhovah deviendront des diffuseurs des périodiques. Une bonne organisation de groupe est nécessaire pour atteindre ce but. Des heures devraient être fixées pour la diffusion des périodiques dans les rues, de magasin en magasin et de porte en porte. Les centres de service sont particulièrement adaptés pour la propagation des périodiques; ici aussi le programme d'entraînement sera d'une grande aide. N'avez-vous encore jamais participé au témoignage avec les périodiques? Voici le meilleur moment pour commencer. Vous pouvez débuter dans cette activité avec quelqu'un d'autre, et constater avec quelle efficacité vous servez. Nous pourrons ainsi atteindre notre but: *Que chaque ministre productif diffuse les périodiques.* Cela signifiera que vos collaborateurs au Béthel de Brooklyn et en d'autres filiales de la Société devront augmenter leur production de périodiques. Mais ce travail supplémentaire pour ceux qui sont déjà occupés apportera une joie accrue. Ils le regarderont comme un privilège de servir à vos côtés pour fournir à beaucoup ces deux périodiques importants.

16, 17. a) Comment les hommes considèrent-ils aujourd'hui les périodiques? b) Comment « La Tour de Garde » et « Réveillez-vous! » répondent-ils à cette attitude du public?
18. A quel point la Société est-elle éveillée concernant ce domaine de publicité pour le Royaume? Que peut-on raisonnablement attendre du proclamateur de la « bonne nouvelle »?
19. Pour atteindre ce chiffre élevé de diffuseurs des périodiques, qu'est-ce qui sera nécessaire?

[20] En règle générale, le samedi est la journée des périodiques. Pour la plupart des gens c'est une journée de grande activité. Ainsi que beaucoup en ont fait l'expérience, il semble qu'une présentation courte, pertinente, est la meilleure façon d'offrir les périodiques. Il s'agit de placer beaucoup d'exemplaires. Ils « parleront » tout seuls. La Société suggère une présentation de trente à soixante secondes, quelques phrases claires sur un point traité dans le périodique présenté. De nombreux proclamateurs trouvent intéressante l'activité de magasin en magasin. Ils ont réussi à établir des routes de diffusion. Si vous hésitez à aborder les commerçants, vous pouvez essayer ceci: « Vous êtes sans aucun doute très occupé, Monsieur, mais je ne vous prendrai qu'un instant. Je vous présente les périodiques *La Tour de Garde* et *Réveillez-vous!*. Ils conviennent aux gens très occupés. Ils disent beaucoup en peu de mots. Ces deux exemplaires ne coûtent que 5 fr. en Belgique; 10 cents au Canada; 50 ct. (contribution volontaire) en Suisse. Je suis sûr qu'ils vous plairont. » Certains obtiennent de bons résultats dans les rues en abordant avec tact les passants (un à la fois), en marchant à leurs côtés et en leur proposant les deux périodiques. Mais la plupart de ceux qui participent à la diffusion des périodiques obtiennent les meilleurs résultats en allant de porte en porte. Quelle que soit la partie du champ où vous travaillez, vous éprouverez de la joie à rendre témoignage à l'aide des périodiques. Mais n'oubliez pas de noter sur la fiche prévue à cet effet tout intérêt particulier que vous éveillez et revenez plus tard, car la vérité contenue dans les périodiques peut être tombée dans la « bonne terre » et produire, après les soins voulus, un fruit pour la louange de Jéhovah.

PRODUCTION DE QUALITÉ

[21] Le témoignage productif ne signifie pas seulement une intense activité de prédication; il ne faut pas oublier la qualité (Col. 3:23, *NW*). Il fut un temps où nous ne songions guère à bien préparer notre service. Mais ces jours appartiennent au passé. Il nous faut être diligent et employer notre temps avec efficacité. C'est dans ce sens que l'apôtre Paul a écrit: « Je frappe, non pas comme battant l'air. » (I Cor. 9:26). Une chaîne de montage ne produit que si le travail se fait; il en est de même pour la société du Monde Nouveau. Le service ne doit jamais se relâcher. Il doit être projeté, bien organisé en vue de l'efficacité et tous les serviteurs de Jéhovah doivent y participer.

[22] Dans les premiers temps du christianisme, les témoins de Jéhovah étaient productifs. Ils portaient beaucoup de fruit (Actes 10:44-47; 13:48, 49; 15:30-32; 28:30, 31). Dans les « derniers jours » où nous vivons le témoignage productif a été ranimé. En 1919, par exemple, il n'y avait que quelques milliers d'actifs; mais en 1945 ce nombre était passé à 141 606 dans le monde entier. Cet accroissement merveilleux fut une grande joie et un encouragement pour les témoins de Jéhovah en cette année; mais observez leur joie maintenant, quand en 1955 un maximum de 642 000 serviteurs rapportèrent leur service, un accroissement d'un demi-million en dix ans! Le témoignage productif a porté du fruit! Rien qu'en dix semaines de l'été 1955, pendant la chaîne des assemblées du Royaume Triomphant, treize mille symbolisèrent l'offrande de leur personne à Dieu. Les membres mûrs de l'organisation ont l'obligation urgente d'aider les nouveaux à croître dans la maturité, afin que leur témoignage devienne également productif. Oserons-nous limiter le nombre de ceux qui se joindront encore à nous pour déclarer la bonne nouvelle? Nous rendons grâces à Jéhovah pour cet accroissement d'« ouvriers » au temps de la moisson. C'est pour sa gloire qu'a lieu ce témoignage productif et nous le prions de nous bénir continuellement.

[23] Devant la productivité de la société du Monde Nouveau, posons-nous ces quelques questions d'ordre pratique: Quelle est notre position dans l'organisation dispensatrice de Jéhovah? Quelle preuve avons-nous de nos qualités de témoins productifs? Travaillons-nous ou suivons-nous seulement le courant? Donnons-nous le bon exemple dans l'étude personnelle, l'assiduité aux réunions? Allons-nous régulièrement de maison en maison pour y prêcher, faire des visites complémentaires, des études bibliques? Employons-nous les sermons bibliques? Offrons-nous notre concours dans le cadre du programme d'entraînement? Apportons-nous notre appui dans les campagnes de témoignage? Une bonne production suppose toutes ces choses. De même que Jéhovah est productif, ainsi il nous faut être productif au sein de la société du Monde Nouveau, société qui porte du fruit. Il faut qu'il en soit de la sorte si nous voulons vivre dans le Monde Nouveau. Jéhovah réserve des bénédictions merveilleuses à ceux qui sont des témoins productifs, et tous ceux qui connaissent la vérité peuvent rendre témoignage. Tout ce qu'il faut faire, c'est parler à son prochain, discuter de la Bible. Tous les lecteurs de *La Tour de Garde* peuvent publier que le royaume de Jéhovah est la seule espérance de l'humanité.

20. a) Pour le témoignage avec les périodiques, quelle suggestion a été faite? b) Comment éprouverons-nous de la joie dans le témoignage avec les périodiques? Que peut-il résulter de cette activité?
21. Comment les paroles de Paul dans I Corinthiens 9:26 s'accordent-elles avec le témoignage productif?
22. a) Dans les temps actuels, à quel point le témoignage est-il devenu productif?
23. Quelles sont quelques-unes des questions auxquelles il faut répondre affirmativement pour être des témoins productifs?

Comment je poursuis le but de ma vie

Raconté par George R. Phillips

JE SUIS né à Glasgow, en Ecosse. Mes parents étaient de bons presbytériens. Mon père servit d'instructeur à l'école du dimanche pendant quelques années. En 1902, alors que j'avais quatre ans, mon père vint à connaître la vérité. La semence tomba sur une bonne terre et il devint bientôt un proclamateur actif et zélé. Tous ses parents, amis, associés dans les affaires et tous ceux qui entraient en contact avec lui eurent connaissance du *Divin Plan des Ages* et du merveilleux millénaire qui allait bientôt venir. Il devint un serviteur dans le groupe de Glasgow, mais son ministère terrestre prit fin à l'automne de 1904.

Pendant les années où mon père posséda et servit la vérité, il fit de son mieux pour élever ses enfants conformément à la Parole de Dieu. Si jeune que je fus à l'époque, je me rappelle l'instruction matinale tirée des Ecritures. Vers la fin de l'année 1902, ou au début de 1903, je connus ma première expérience dans le champ. Mon père avait l'habitude de m'emmener avec lui le dimanche matin pour distribuer *Old Theology Quarterly*, les tracts que l'on employait alors. Je demandais souvent pourquoi il était nécessaire de sortir quand la neige recouvrait le sol, ou qu'il pleuvait, mais on m'assurait que les tracts apporteraient joie et consolation à ceux dont la condition de cœur était droite.

Ma mère poursuivit l'œuvre d'éducation que mon père avait entreprise. Elle nous emmenait avec elle aux réunions et les frères qui nous rendaient visite étaient toujours prêts à sonder notre connaissance des doctrines fondamentales. Comme j'étais heureux lorsque je pouvais donner une réponse correcte sur la chute de l'homme, la rançon, la ré-

surrection et les autres vérités bibliques. Puis vint aussi le grand jour où je fus capable pour la première fois de répéter les noms de tous les livres de la Bible dans l'ordre convenable sans regarder l'index. Lorsque je jette un regard en arrière, je suis profondément reconnaissant de l'enseignement que je reçus, enfant, car il joua un rôle prépondérant en m'aidant à prendre plus tard, dans la vie, des décisions en harmonie avec la Parole de Dieu.

Les moments les plus lumineux de ces jours-là furent les visites faites à Glasgow par le premier président de la Société, le pasteur C. T. Russell. On louait toujours la plus grande salle de la ville et toute la population, environ un million d'habitants, était informée de la réunion. La grande majorité des gens à Glasgow habitent dans des maisons de rapport (de trois à quatre étages, sans ascenseurs). Je passai maintes soirées et fins de semaine à monter et descendre les étages. J'avais tout l'exercice nécessaire pour me maintenir en forme. Et quelle émotion c'était de voir la salle remplie jusqu'à la porte, d'entendre le vaste auditoire s'unir pour chanter « Salut à toi », et, pardessus tout, d'écouter la présentation claire et logique du message biblique par le serviteur de Jéhovah sur l'estrade. Quelle faveur merveilleuse, pensais-je, de connaître la vérité, et de la faire connaître à d'autres.

LE SERVICE DURANT LES JEUNES ANNÉES

En juillet 1912, à l'âge de quatorze ans, je symbolisai le don de ma personne par l'immersion dans l'eau. Ni ma mère ni personne d'autre ne chercha à me forcer à accomplir ce pas; on n'essaya pas non plus de me décourager ni de me conseiller d'attendre d'être plus âgé. Je m'en réjouissais. Ma décision était prise. Je comprenais que c'était le privilège de la créature de servir le Créateur et Donateur de vie; que c'était le moins que l'on pût faire pour manifester sa gratitude pour tous les bienfaits de la vie et la merveilleuse espérance de vie éternelle exposée dans les Ecritures. Et quel privilège c'était de connaître et de comprendre ces choses pendant que j'étais jeune et à même de poursuivre le but de ma vie, de me rappeler et de servir le Créateur dans les jours de ma jeunesse, alors que je jouissais d'une bonne santé et de toutes mes forces, plutôt que d'attendre pour n'avoir à offrir que la fatigue de mes derniers jours.

J'allais encore à l'école en ce temps-là, et j'avais de nombreuses occasions de parler à mes camarades de la « fin du monde en 1914 » et de la nouvelle domination qui commencerait lorsque les « temps des Gentils » prendraient fin. En même temps, agissant en harmonie avec les conseils trouvés dans les publications de la Société, je ne contractais d'amitiés qu'au sein de l'organisation. Les invitations à passer des fins de semaine ou d'aller en vacances avec des camarades d'école étaient toujours déclinées poliment. Je trouvais le vrai bonheur dans l'association avec les jeunes gens d'esprit semblable au mien, soit en étant engagé dans le service, soit aux réunions ou quand nous prenions ensemble une récréation. Combien je suis reconnaissant aujourd'hui d'avoir reçu cet excellent conseil et de l'avoir suivi! Combien d'enfants de parents dans la vérité se sont laissés entraîner dans le monde pour avoir adopté une ligne de conduite opposée!

Vint l'automne de 1913. Une année de plus et l'église achèverait sa course et serait emmenée au ciel! Mais il semblait qu'il y eût tant de choses encore à faire. Ce serait certainement une bonne chose, me disais-je, de passer une année au moins dans le service de pionnier, répandant le message du Royaume avant la fin des temps des Gentils et Harmaguédon. Aussi, au début de janvier 1914, juste après avoir atteint mes seize ans, je quittai l'école et entrai dans le service de pionnier. Mes maîtres pensaient que j'avais perdu la tête lorsque je leur déclarai ce que j'allais faire, mais rien de ce qu'ils purent me dire ne me fit changer ma décision. Comme Jéhovah a béni cette décision!

1914 DÉBUT COMME PIONNIER
1915 1916 1917 1918 1919 1920 1921 1922 1923 1924 1925 1926 1927 1928 1929 1930 1931 1932 1933 1934 1935 1936 1937 1938 1939 1940 1941 1942 1943 1944 1945 1946 1947 1948 1949 1950 1951 1952 1953 1954 1955
1956 TOUJOURS PIONNIER

1914! Quelle année ce fut pour moi! Après avoir servi quelques mois seulement comme pionnier général et participé à la « Campagne d'extension de toutes les classes (groupes) d'Ecosse », dont le but était de rendre témoignage dans tous les coins de l'Ecosse et d'établir de nouveaux groupes après une série de réunions publiques, je fus invité par la filiale britannique à m'engager dans un travail complémentaire après une série de conférences publiques entreprise dans toutes les Iles Britanniques, cet été-là, par frère Rutherford. Jusqu'alors, je n'avais jamais placé plus d'un livre relié chez une personne. Cette invitation impliquait l'offre de la série complète des six volumes des *Etudes des Ecritures* plus l'abonnement d'un an à *The Watchtower*. Que pensait le bureau de Londres? Comment, moi, un enfant de seize ans, possédant seulement quelques mois d'expérience dans l'œuvre de pionnier, pouvais-je espérer faire un tel travail? Mais, après avoir réfléchi un peu, je réalisai que l'invitation était venue du Seigneur par l'intermédiaire de son organisation. « Me voici; envoie-moi », fut la réponse. Mon associé dans le service de pionnier, un an et demi plus âgé que moi, et moi-même reçûmes des attributions de service pour l'Angleterre, l'Ecosse et le Pays de Galles, et nous passâmes des moments merveilleux. Les séries s'en allèrent et les abonnements vinrent! Frère Rutherford était dans la force de l'âge, et ses discours publics étaient si excellents qu'en de nombreuses occasions, lorsque nous rendions visite aux gens et leur faisions l'offre pour $ 2.50, ils s'exclamaient: « Eh bien! le discours lui-même les valait! » Le reste était facile. Eus-je des regrets d'avoir entrepris l'œuvre de pionnier au lieu d'aller à l'université ou d'exercer une occupation profane? Tout ce que le Seigneur avait en réserve pour nous dans le ciel devait être rudement bon si la joie devait surpasser ce que nous étions en train d'expérimenter alors dans son service!

En août 1914, nous étions en train de poursuivre cette œuvre complémentaire à Barrow-in-Furness dans l'Angleterre du nord-ouest, quand la nouvelle nous parvint que la guerre (la première guerre mondiale) avait éclaté. Cette nouvelle me donna des fourmillements dans le dos. C'était sûrement le commencement du grand temps de troubles, confirmation de ce que nous prêchions depuis des années. Je pensais à mes camarades d'école et à la façon dont certains avaient ricané lorsque je leur avais parlé de la détresse qui viendrait en automne 1914. Que penseraient-ils maintenant?

ÉPREUVES DES ANNÉES DE GUERRE

Guerre ou pas guerre, mon associé et moi continuâmes notre travail de pionniers et fûmes envoyés en Ecosse et en Irlande, travaillant en liaison avec la projection du Photo-Drame de la Création, annonçant la projection animée, aidant à sa réussite et suivant l'intérêt suscité. A la fin de chaque projection du Drame, deux discours publics étaient faits: « Enseignements vérifiés du Pasteur Russell » et « La seconde venue du Christ ». Des personnes remirent leur adresse et nous suivions l'intérêt avec la série des *Etudes des Ecritures*. Partout où il fut projeté, le Photo-Drame attira un public nombreux, et nous fîmes beaucoup d'expériences vraiment réjouissantes. Il était facile de se faire des amis. Rarement, s'il y en eut jamais, on n'entendit de critique adverse du Drame et, en ces jours-là, un grand nombre de personnes entrèrent dans l'organisation après l'avoir vu.

Vers la fin de l'année 1916, l'« œuvre pastorale » fut inaugurée — le prêt du livre *Le Divin Plan des âges* sans contribution, pendant une période de deux semaines à ceux qui étaient disposés à le lire, en particulier dans les quartiers pauvres. Ensuite, des visites complémentaires étaient faites en vue d'effectuer des placements et d'accroître l'intérêt. Ce fut en réalité le début de ce que nous connaissons aujourd'hui comme le travail des visites complémentaires. Je participai également à cette œuvre et pris goût à nourrir systématiquement les personnes affamées de vérité dont

un grand nombre appréciaient vraiment nos efforts pour les aider.

Au cours de l'été 1916, l'Angleterre vota sa loi sur la conscription militaire. Bien des discussions eurent lieu dans le groupe de Glasgow en ce qui concernait la conduite scripturale à suivre. Certains pensaient qu'il n'y avait aucun mal à se joindre à une unité non combattante; d'autres pensaient que ce serait en ordre d'entrer dans une usine de guerre, d'y fabriquer des obus et ainsi d'échapper au service militaire. Ils prétendaient que les jugements de Dieu étaient en train de s'exprimer sur les nations et que si l'on priait Dieu qu'il dirigeât les obus pour qu'ils accomplissent sa volonté, on coopérerait avec le Tout-Puissant et pourrait ainsi avoir une conscience claire. Pour les jeunes gens, cette conduite avait un attrait supplémentaire, celui de faire gagner « beaucoup d'argent ». Un troisième groupe croyait fermement que les Ecritures ne permettaient aucun compromis sur la question. J'étais de ce dernier groupe. Tous ceux des groupes un et deux quittèrent l'organisation dans le courant des quelques années suivantes.

Une année plus tard, ayant atteint, dans l'intervalle, « l'âge de servir », je dus comparaître devant le tribunal local et le conseil de révision, et donnai « raison de l'espérance qui était en moi ». Mais, bien que j'eusse été élevé dans la vérité et que mes convictions, enracinées dans les Ecritures, eussent déjà résisté pendant des années avant le commencement de la guerre, le conseil de révision m'informa que je n'étais pas assez vieux pour avoir des opinions mûres sur quoi que ce soit. En d'autres termes, j'étais assez âgé pour combattre mais pas assez pour savoir si c'était bien ou mal de le faire.

La loi de Dieu et la loi des hommes étaient en conflit. A qui obéirais-je? Continuerais-je à poursuivre le but de ma vie? Je suivis l'exemple des apôtres tel qu'il est exposé dans Actes 5: 29. Bientôt, je fus arrêté et condamné par le conseil de guerre à un an de réclusion avec travail disciplinaire. Avant le jugement, j'avais eu de nombreuses occasions de rendre témoignage aux jeunes gens qui étaient sur le point de partir pour le front en France. Presque tous sans exception exprimèrent l'espoir que ce que je leur avais dit fût vrai et ils m'encouragèrent à « tenir bon ». Les quatorze premiers jours de ma condamnation se passèrent dans la prison cellulaire. Un exemplaire de la Bible de la prison était la seule publication permise. Avais-je suivi la bonne ligne de conduite? Au fur et à mesure que je lisais dans les Ecritures, j'en eus la conviction. De plus, de nombreux passages avec lesquels je m'étais familiarisé précédemment, prenaient une signification pleine et profonde. Maintenant, je pouvais vraiment comprendre, apprécier et pénétrer plus profondément les expériences des serviteurs de Jéhovah des temps anciens, dont un grand nombre furent jetés en prison à cause de leur foi et de leur attachement à la Parole de Dieu.

Vers la fin de 1917, tandis que je purgeais ma peine, une disette sévit dans le pays, provoquée par la campagne sous-marine allemande, alors en pleine activité. Les rations en prison étaient très maigres. Mes entrailles criaient. Le soir, j'entendais d'autres prisonniers frapper la porte de leurs cellules de leurs poings nus, ils avaient perdu la raison. Les Zeppelins allemands survolaient Londres fréquemment et lançaient leurs bombes. Tandis que le raid se poursuivait, on entendait le grondement continuel des canons de la D.C.A. Bien que ces fréquents raids aériens apportassent la mort et la destruction, ils me fournissaient les seules occasions de parler du Royaume à mes camarades de détention. En ces circonstances, trois ou quatre prisonniers étaient toujours entassés à la hâte dans la même cellule du rez-de-chaussée et, pendant la durée du raid, j'utilisais sagement le temps en leur parlant des bonnes choses contenues dans la Parole de Dieu.

En septembre ou octobre 1917, un nouveau venu apporta en prison la nouvelle que le livre *Le Mystère accompli* avait paru et que l'église serait enlevée au printemps de 1918. Serais-je jugé digne? Et qu'en serait-il des frères de Glasgow et de partout ailleurs? Et de quelle façon au juste serais-je enlevé?

Je fus relâché avant d'avoir achevé ma peine, puis envoyé par les autorités dans un camp de travail, une fabrique d'engrais chimiques, où je dus travailler dix heures par jour avec un pic, une pelle et une brouette. A la fin de chaque semaine, je parcourais à bicyclette plus de cent dix kilomètres par tous les temps, pour assister aux réunions et goûter l'association avec les frères. Je travaillai dans ce camp pendant une année. A 11 heures du matin, le 11 novembre 1918, j'étais encore dans cette usine, et tandis qu'à l'aide d'une pelle j'aidais à décharger un wagon de charbon, les sirènes annoncèrent la fin de la première guerre mondiale. Qu'en était-il maintenant? Je n'étais pas allé au ciel en avril. Y avait-il un travail plus grand à faire sur la terre?

MISE EN LIBERTÉ, PUIS SERVICE À GLASGOW

La fin de la guerre n'apporta pas la libération immédiate des restrictions gouvernementales. Au cours de l'année suivante, je fus obligé de travailler dans un chantier de constructions navales d'où sortaient des bateaux construits en ciment, à quarante-cinq kilomètres de Glasgow. Là, y compris les heures supplémentaires, c'était la semaine de quatre-vingts heures. Mais, chaque dimanche me trouvait à Glasgow, participant aux activités du groupe. En septembre 1919, je fus enfin libéré.

Pendant les quatre années et demie qui suivirent, j'eus de nombreux privilèges de service dans le groupe de Glasgow. L'œuvre de témoignage, telle que nous la connaissons aujourd'hui, était en cours. Glasgow fut divisé en quatre districts. Ce fut mon privilège d'avoir la surveillance de l'un d'eux et d'aider les proclamateurs de la région à participer régulièrement et systématiquement au service dans le champ. Nous passâmes des moments merveilleux à manier des instruments tels que *Le Mystère accompli*, le n° 27 de *L'Age d'Or*, et, plus tard, la brochure *Des millions de personnes actuellement vivantes ne mourront jamais!* et *La Harpe de Dieu*. C'était également un grand privilège que d'occuper des charges telles que celles de serviteur des publications, serviteur des comptes et de servir dans le comité du groupe.

Le groupe de Glasgow s'accrut au point de dépasser le nombre de 1200, avec une cinquantaine de réunions fixées pour chaque semaine. Il y avait aussi, en fin de semaine, les occasions de servir des groupes plus petits dans d'autres parties de l'Ecosse. Pour ceux qui répondirent à l'appel claironnant: « Annoncez le Roi et le Royaume », il y eut des jours très occupés, des jours heureux.

Les moments les plus lumineux de ces années-là furent les visites du deuxième président de la Société, et nous avons toujours reçu un grand encouragement dans les assemblées qui se tinrent en ces occasions. Mais ce furent aussi des années d'épreuve, et Glasgow ne fit pas exception à la règle générale. Il y avait ceux qui servaient le Seigneur et ceux qui ne le servaient pas, et d'autres qui voulaient que les choses fussent faites à leur manière. Aussi, lorsque le grand ébranlement se produisit (il atteignit Glasgow en 1922), beaucoup sortirent du milieu de nous parce qu'ils n'étaient pas des nôtres. Ceux qui restèrent furent fortifiés par ces expériences et plus fermement unis en vue de l'œuvre encore à accomplir.

En mars 1924, pendant l'une des visites de frère Rutherford à Glasgow, il annonça à l'assemblée alors en cours qu'il envoyait un frère de la filiale anglaise en Afrique du Sud pour servir en tant que serviteur de filiale. Le lendemain matin, tandis que nous étions assis dans une antichambre, en attendant de monter sur l'estrade, frère Rutherford me dit: « Vous m'avez entendu annoncer hier soir que j'allais envoyer un frère en Afrique du Sud. Aimeriez-vous aller avec lui? » « Me voici; envoie-moi », fut la réponse. Réfléchissez-y sérieusement et faites-moi connaître votre réponse cette après-midi », reprit-il. Quand j'eus confirmé ma réponse cette après-midi là, il me dit entre autres choses: « George, ce peut être pour une année, ou pour un peu plus longtemps. »

Il croyait encore fermement que les princes seraient de retour l'année suivante, et que de grands changements se produiraient.

Il n'y avait pas de Galaad en ces jours-là et nous n'avions pas l'avantage de profiter du merveilleux enseignement que les missionnaires reçoivent maintenant avant de se rendre dans un territoire à l'étranger. Il est vrai que nous avions notre « école de prophètes » à Glasgow, où nous étions entraînés quelque peu à parler en public, mais nous n'avions aucun des admirables cours qui sont maintenant donnés à Galaad. On me donna deux semaines pour « faire mon baluchon » et méditer sérieusement pour la première fois sur ce qu'Abraham dut éprouver quand il quitta son propre pays pour aller vers une contrée qu'il ne connaissait pas.

A LA FILIALE SUD-AFRICAINE

Quelques semaines plus tard, j'étais en Afrique du Sud. Quel changement avec les attributions en Ecosse et celles qui les précédèrent dans les Iles britanniques! Les conditions étaient tout à fait différentes et tout ce qui se rattachait à l'œuvre était tellement plus petit. En ce temps-là, il n'y avait que six proclamateurs à plein temps et pas plus de quarante participant dans une faible mesure au service. Notre territoire embrassait tout le pays du Cap au Kénia. Comment allait-il être travaillé et comment un témoignage efficace serait-il rendu en une année? Pourquoi se tourmenter à ce sujet? Le mieux à faire, c'était de se mettre au travail, d'employer les instruments mis à notre disposition, et de s'en remettre à Jéhovah pour les résultats.

L'un de ces instruments était une petite presse à platine, alimentée à la main, qui parvint du bureau de Brooklyn quelques semaines après notre arrivée. Par bonheur, à l'époque, il y avait au Cap un frère qui était imprimeur. Sous sa direction nous fîmes un apprentissage de cinq ans en cinq mois environ, travaillant après avoir achevé notre travail quotidien normal, pendant trois heures presque chaque soirée de la semaine et les après-midi du samedi. Nous découvrîmes ce que signifie « faites bien attention » et combien peu appétissante peut être une « pâte d'imprimeur ». Bientôt la petite presse à platine produisit des milliers de prospectus pour les conférences publiques, des tracts, des formules pour le bureau et le service.

L'Afrique du Sud est une région complexe comprenant un grand nombre de races et langues. Ce fut une joie réelle d'arriver à connaître ces différents peuples, leur manière de vivre, leurs coutumes, etc., puis de prendre les dispositions nécessaires pour avoir les publications dans leurs langues respectives. Les publications ont été traduites et imprimées en Afrique du Sud en quinze langues afin d'être utilisées dans cette partie du champ. Organiser l'œuvre dans un si vaste territoire et poser les fondements nécessaires à son édification, n'étaient pas des tâches faciles, surtout avec si peu de personnes dans le service à plein temps. La petitesse des choses même était une épreuve qui se révéla trop forte pour mon collaborateur, lequel abandonna son poste vers la fin de 1927, après avoir été dans le pays pendant trois ans et demi. Je continuai à lutter, poursuivant le but de ma vie, sûr que si je m'attachais à l'œuvre, Jéhovah nous bénirait et nous donnerait l'accroissement en temps voulu.

C'est ainsi que pendant les années de la grande crise, nous poursuivîmes nos campagnes de conférences publiques en faisant un bon usage des « séries arc-en-ciel » (les « volumes jr »). Les machines de transcription portatives (nous avions de bonnes parties de rire à propos de la nature « portative » de ces machines car deux frères montaient en chancelant les marches de l'estrade, s'affaissant presque sous le poids d'une seule) et leurs disques de longue durée firent leur travail, et nous eûmes des jours réellement bons. Je me rappelle avoir fait passer un discours d'une heure, tel que « Gouvernement et Paix », huit fois la même journée en différents endroits du Cap. Des pionniers, dans des voitures équipées d'appareils de sonorisation, parcouraient le pays et le nom du Juge Rutherford était aussi connu que celui du premier ministre. Beaucoup écoutaient avec appréciation, mais, dans l'ensemble, la majorité des gens nous disaient qu'ils n'aimaient pas les discours « en conserve » et qu'ils préféreraient écouter un orateur qu'ils pouvaient voir.

Les gramophones, avec les courts sermons d'introduction, nous permirent de pénétrer dans de nombreux foyers et de préparer le terrain en vue de placements et de visites complémentaires. Je fis beaucoup d'expériences intéressantes dans cette branche caractéristique de l'œuvre et y pris réellement plaisir. Finalement, le gramophone fut si connu que, lorsque nous allions aux portes, il n'était pas nécessaire d'annoncer qui nous étions.

La campagne avec la brochure *Le Royaume, l'espérance du monde*, restera toujours gravée dans mon esprit: Pour la première fois, nous recherchions des interviews avec les dirigeants et autres personnages éminents afin de leur remettre le message du Royaume et d'annoncer à tous sans exception notre nouveau nom « Témoins de Jéhovah ». Dans les premières années de 1930 à 1940, nous passâmes plusieurs contrats avec la Société de radiodiffusion africaine. La retransmission des discours enregistrés, chaque mois, à partir des stations de Johannesburg, du Cap et de Durban, rendirent un témoignage étendu à la vérité. Des années après les avoir entendus, beaucoup s'en souvenaient encore.

BATAILLES JURIDIQUES ET GUERRE MONDIALE

Pendant ce temps-là, l'œuvre s'accroissait considérablement et Africains et Européens acceptaient le message, ce qui ne plaisait pas à certains. Dans les Rhodésies, des efforts furent tentés pour contrarier notre œuvre en faisant déclarer nos publications séditieuses. Des batailles devant les tribunaux s'ensuivirent dans les Rhodésies et dans l'Union, à la victoire de la Société, les tribunaux constatant et confirmant que nos publications n'étaient pas séditieuses. Ce fut un privilège que d'aider les avocats à se préparer pour ces cas et, au tribunal lui-même, de trouver les versets pertinents qu'ils lisaient en présentant notre défense.

1938 fut une année mémorable en ce sens que l'organisation devint entièrement théocratique. Les instructions que nous reçûmes alors et que nous appliquâmes activèrent l'accroissement d'une façon remarquable. Le commencement de la deuxième guerre mondiale et les restrictions qui s'ensuivirent ne parvinrent pas à entraver l'œuvre qui progressa à grands pas.

Durant la deuxième guerre mondiale, les batailles juridiques s'intensifièrent et, de nouveau, nous eûmes le privilège de défendre les intérêts du Royaume et dûmes lutter pour maintenir la porte ouverte. Le combat dura pendant presque toute la durée de la guerre, mais, plus d'un an avant sa fin, nous eûmes la satisfaction de voir lever l'interdiction qui avait frappé l'importation de nos publications. De 1941 à 1944, alors que l'interdiction existait toujours, nous fîmes de nombreuses expériences intéressantes et reçûmes les plus merveilleuses preuves d'amour et de protection de Jéhovah à l'égard de son peuple. Nous n'avons jamais manqué un seul exemplaire de *La Tour de Garde* dispensant la « nourriture convenable ». Maintes fois, un exemplaire seulement nous parvenait. C'était parfois un abonné de l'une des Rhodésies ou de l'Afrique orientale portugaise, d'une ferme isolée de l'Afrique du Sud, ou bien un visiteur descendant d'un bateau abordant au Cap qui fournissaient ce qui était nécessaire, et nous recevions tous notre nourriture au temps convenable.

Les provisions reçues dans les assemblées aux Etats-Unis d'Amérique durant ces années-là parvenaient jusqu'à nous et nous donnaient force et courage pour continuer à aller de l'avant avec l'œuvre. Les efforts de nos frères à Brooklyn pour nous approvisionner avaient pour nous une grande importance en ces jours-là et nous les appréciions vivement.

ALLER ET RETOUR EN AMÉRIQUE ET À GALAAD

Après la fin de la deuxième guerre mondiale je fus invité à assister à l'assemblée de Cleveland en 1946. Depuis que, jeune écolier, j'avais lu pour la première fois les « Rapports sur les assemblées », j'avais toujours nourri l'espoir d'avoir

un jour le privilège d'assister à l'une des grandes assemblées en Amérique. Galaad fonctionnait depuis trois ans. J'avais maintenant dépassé l'âge-limite normal et, pourtant, combien j'aspirais à y recevoir la formation théocratique! Si seulement j'avais pu en profiter vingt-cinq ans plus tôt! La huitième classe, première classe internationale, devait commencer après l'assemblée et, à ma grande joie, frère Knorr donna son consentement pour que j'y assiste. Les cinq mois et demi passés à Galaad resteront toujours dans ma mémoire comme l'une des expériences les plus bénies et les plus joyeuses de ma vie. Frère Knorr me dit avant d'y aller: « Vous y recevrez une formation que vous ne pourriez obtenir d'aucune autre manière. » Je me rendis compte que c'était vrai, et je suis vraiment reconnaissant envers Jéhovah de la merveilleuse disposition qu'il a prise pour les ministres à plein temps de ces derniers jours du vieil ordre de choses, afin que le témoignage concernant son nom et son royaume puisse être rendu plus efficacement.

Quelle serait mon attribution de service? Nous, qui appartenions à la huitième classe, nous eûmes à choisir entre trois attributions: ma première fut l'Afrique du Sud; ma seconde aussi, ainsi que ma troisième! Oui, j'ai appris à aimer l'attribution qui m'avait été donnée par le Seigneur en 1924, qui devait être « pour un an ou un peu plus longtemps ». Il s'avéra qu'elle fut pour « un peu plus longtemps », mais, après près de vingt-trois années passées à la tâche, je n'étais pas seulement disposé à y retourner mais très désireux de le faire et d'y rester aussi longtemps que Jéhovah le voudrait.

A mon retour de Galaad, j'étais mieux équipé pour m'occuper de mon ancienne attribution en qualité de serviteur de la filiale d'Afrique du Sud. Travailler pendant deux mois au siège de la Société à Brooklyn, aller ensuite à Galaad, cela me donna une plus vive appréciation et une meilleure connaissance de l'organisation que celles que je possédais auparavant. Dans les neuf années qui ont suivi, j'ai eu de nombreuses occasions d'utiliser les connaissances et d'appliquer les conseils et la formation que j'avais reçus dans cette merveilleuse école d'enseignement supérieur. Nous avons eu deux visites des frères Knorr et Henschel. Ce furent des occasions mémorables et joyeuses. L'œuvre, dans cette partie de la terre comme partout ailleurs, a grandement bénéficié des arrangements qu'ils prirent en vue de l'expansion. Le rythme général de l'œuvre a augmenté. Quel contraste dans la condition « aérodynamique » de l'organisation aujourd'hui, comparée avec ce qu'elle était il y a cinquante ans! Combien plus de choses on peut faire en moins de temps et avec tellement plus d'efficacité! Maintenant, avec le programme d'entraînement pleinement en cours et le film sur « La Société du Monde Nouveau en Action » donnant à tous ceux qui le voient une plus grande appréciation de l'organisation théocratique à l'œuvre, beaucoup sont aidés à élever leurs voix à la louange du nom du Créateur. Quelle joie nous est donnée de vivre en ce jour, de voir la grande foule affluer au sein de la société du Monde Nouveau. Quel privilège de pouvoir donner tout son temps et son énergie afin de magnifier le nom de Jéhovah. Une expérience glorieuse succède à une autre. C'est magnifique d'être très occupé et d'avoir toujours quelque chose en réserve pour le lendemain. De la poignée d'intéressés au message du Royaume, dans cette partie de l'Afrique, en 1924, l'œuvre s'est accrue jusqu'à ce jour au point qu'il y a maintenant, dans le territoire qui m'était primitivement attribué, quatre filiales et plus de 63 000 proclamateurs. Jéhovah a certainement donné l'accroissement.

Si je pouvais faire reculer l'horloge de quarante-trois ans et me retrouver à l'école, choisirais-je encore le travail de pionnier? Sûrement, il y a de bien plus fortes raisons de dire « oui » aujourd'hui. Connaissez-vous quelqu'un qui a fait sa carrière dans une profession ou un métier et dont la vie a été moitié aussi intéressante que la mienne ou que celle de tout autre membre de la société du Monde Nouveau qui entre dans le service à plein temps après avoir quitté l'école, se donne entièrement à l'œuvre de pionnier, se qualifie pour Galaad, accepte son attribution de missionnaire où qu'elle puisse être et qui, ensuite, poursuivant le but de sa vie, s'attache à elle? Soyez honnête avec vous-même quand vous répondez. A travers les années, les tendres dispositions de Jéhovah pour parer à tous mes besoins, sa protection, sa direction et sa bénédiction ont toujours été manifestes. J'ai appris que « la piété avec le contentement est un grand gain » et que, si l'on veut demeurer à « la place secrète du Très-Haut », on doit s'attacher étroitement à son organisation et travailler dur en faisant son œuvre selon sa volonté. Mon travail pour la vérité m'a gardé jeune de cœur et d'esprit, et, aujourd'hui, à cinquante-huit ans passés, grâce à la bonté imméritée de Jéhovah, je peux encore fournir une bonne journée de travail et marcher de front avec ceux qui n'ont pas la moitié de mon âge.

Ce très court récit de mes cinquante-quatre années dans le service actif de Jéhovah ne serait pas complet sans une allusion à ma chère femme Stella. Pendant vingt-six ans, depuis 1930, elle a été une compagne fidèle, coopérant loyalement dans toutes les tâches que nous avons partagées ensemble. Elle aussi a tiré un grand profit de sa formation à Galaad. Notre unique désir maintenant est de continuer à aller de l'avant dans le service à plein temps et de bénir le nom de Jéhovah éternellement.

ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

- Quels faits font grandir notre appréciation pour les étonnantes capacités du Créateur? P. 148, § 3.
- Pourquoi Dieu a-t-il créé la terre? P. 149, § 7.
- Que représentent Abraham et sa famille? P. 150, § 15.
- Pourquoi les témoins de Jéhovah tiennent-ils tant à utiliser la Bible en allant de porte en porte? P. 153, § 9.
- Quel prodigieux accroissement le tirage de « La Tour de Garde » a-t-il subi depuis 1938? P. 154, § 17.
- Quelles questions révèlent si nous sommes des chrétiens productifs? P. 155, § 23.
- Quel excellent exemple, donné il y a plus de cinquante ans, suivons-nous de nos jours? P. 155, § 2.
- En combien de langues les publications de la Watch Tower Society sont-elles imprimées dans la filiale en Afrique du Sud? P. 158, § 4.

Communications

EMPLOYEZ LA STRATÉGIE DE GUERRE THÉOCRATIQUE. — Mat. 10: 16.

Comment les proclamateurs de la vérité relative au royaume de Dieu, proclamateurs au naturel de la brebis, doivent-ils accomplir, au milieu des loups, leur œuvre ordonnée par Dieu? Comment peuvent-ils en effet continuer leur bonne œuvre et survivre, entourés qu'ils sont de telles personnes avides à la proie? Jésus leur dit comment: « Je vous envoie comme des brebis au milieu des loups. Soyez donc prudents comme des serpents et innocents comme des colombes. » (Mat. 10: 16, *NC*). Les témoins de Jéhovah suivent le conseil de leur Chef, Jésus-Christ, et lorsque dans leur œuvre ils rencontrent une personne manifestant le naturel du loup, ils useront de prudence. Employant la stratégie de guerre théocratique, ils agiront en sorte que de telles personnes ne puissent pas les gêner dans leur travail légitime; ils s'en iront et les abandonneront à leurs conceptions erronées. Ils visiteront ceux qui sont disposés à accueillir leur message véridique. Au cours du mois de mai ils offriront deux livres pour l'étude de la Bible et deux brochures (contribution: 4 francs en Suisse, 1 dollar au Canada). Les personnes ayant participé à cette merveilleuse œuvre en avril voudront sans doute y prendre part aussi en mai.

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

23 juin: Jéhovah — le Dieu qui produit. Page 148.

30 juin: Un témoignage productif. Page 152.

TEXTES QUOTIDIENS POUR JUIN

16 Il faut premièrement que la bonne nouvelle soit prêchée à toutes les nations. — Marc 13: 10. wF 1/2/57 10

17 Nous nous glorifions même des afflictions, sachant que l'affliction produit la persévérance, la persévérance la victoire dans l'épreuve, et cette victoire l'espérance. Or, l'espérance ne trompe point, parce que l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs. — Rom. 5: 3-5. wF 15/10/56 20a

18 Levez vos yeux en haut, et regardez! Qui a créé ces choses? Qui a fait marcher en ordre leur armée? Il les appelle toutes par leur nom; par son grand pouvoir et par sa force puissante, il n'en est pas une qui fasse défaut. — Es. 40: 26. wF 15/5/57 4

19 Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux. — Mat. 7: 12. wF 15/9/56 3-5a

20 Revêtez-vous tous d'humilité dans vos rapports mutuels, car Dieu résiste aux orgueilleux, mais c'est aux humbles qu'il donne sa grâce. — I Pierre 5: 5, Jé. wF 1/10/56 10a

21 Celui qui tient ferme dans son cœur, et qui n'est pas sous l'empire de la nécessité, mais qui est maître de sa propre volonté et a décidé dans son cœur... fait bien. Ainsi, et celui qui se marie fait bien; et celui qui ne se marie pas fait mieux. — I Cor. 7: 37, 38, Da. wF 1/3/57 15-17a

22 C'est pourquoi, prenez toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir résister dans le mauvais jour... Faites en tout temps par l'esprit toutes sortes de prières. — Eph. 6: 13, 18. wF 1/7/56 33

23 Ainsi, mes frères bien-aimés, soyez fermes, inébranlables, travaillant de mieux en mieux à l'œuvre du Seigneur, sachant que votre travail ne sera pas vain dans le Seigneur. — I Cor. 15: 58. wF 1/8/56 20a

24 La course n'est point aux agiles ni la guerre aux vaillants. — Eccl. 9: 11. wF 15/8/56 5a

25 J'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction; choisis donc la vie, afin que tu vives, toi et ta postérité, en aimant Jéhovah, ton Dieu, en obéissant à sa voix et en t'attachant à lui. — Deut. 30: 19, 20, AC. wF 1/11/56 17

26 Fuyez l'impudicité. — I Cor. 6: 18. wF 1/4/57 18a

27 L'homme non marié a souci des choses du Seigneur... celui qui est marié a souci des choses de ce monde, des moyens de plaire à sa femme, et il est partagé. De même, la femme non mariée, comme aussi la jeune fille, a souci des choses du Seigneur. — I Cor. 7: 32-34, NC. wF 1/3/57 14, 15a

28 On demandera beaucoup à qui l'on a beaucoup donné, et on exigera davantage de celui à qui l'on a beaucoup confié. — Luc 12: 48. wF 15/5/57 5a

29 Jéhovah, ton Dieu, qui est au milieu de toi, est un Dieu jaloux (qui exige un dévouement exclusif, NW). — Deut. 6: 15, AC. wF 15/3/56 9, 10a

30 Je dis cela dans votre intérêt; ce n'est pas pour vous prendre au piège, c'est pour vous porter à ce qui est bienséant et propre à vous attacher au Seigneur sans distraction. — I Cor. 7: 35. wF 1/3/57 18a

IL Y VA DE VOTRE VIE!

Afrikaans	**8 810**
Allemand	**263 770**
Anglais	**1 879 600**
Arabe	**4 430**
Arménien	**1 750**
Birman	**2 500**
Kanara	**550**
Cébu-Visayan	**5 870**
Chinois	**5 500**
Chishona	**10 700**
Cinyanja	**14 980**
Civemba	**19 050**
Coréen	**17 010**
Danois	**30 500**
Espagnol	**187 350**
Finnois	**27 500**
Français	**37 150**
Grec	**18 700**
Hiligaynon-Visayan	**510**
Hollandais	**41 000**
Ibo	**7 200**
Ilocano	**13 300**
Indonésien	**3 400**

Ce périodique, « La Tour de Garde », peut vous conduire sur le chemin de la vie. Lisez donc ce numéro. Son but est de vous communiquer la connaissance de la Bible et de vous la faire apprécier davantage. Considérez — dans les chiffres ci-contre — son tirage extraordinaire et son rayonnement mondial! Souscrivez donc un abonnement annuel. Il ne coûte que 5 fr. suisses, 50 fr. belges ou 1 dollar canadien. Vous ne perdez rien mais *pouvez* gagner la vie!

Italien	**27 300**
Japonais	**7 200**
Malayâla	**1 300**
Norvégien	**14 500**
Ourdou	**1 000**
Pagasinan	**490**
Polonais	**7 630**
Portugais	**80 140**
Russe	**2 570**
SeSouthon	**7 850**
Siamois	**2 200**
Silozi	**1 530**
Slovène	**380**
Suédois	**36 000**
Tagal	**9 800**
Tamoul	**1 000**
Turc	**1 030**
Tvi	**4 750**
Ukrainien	**4 130**
Xhosa	**4 110**
Yoruba	**22 150**
Zoulou	**17 770**

TIRAGE TOTAL ACTUEL — 3 000 000

Envoyez le coupon ci-dessous à l'adresse appropriée.

WATCH TOWER SOCIETY, 39, ALLMENDSTRASSE, BERNE 22 (C.C.P. III 3319)

Veuillez m'abonner pour un an à « La Tour de Garde ».

Nom ..... Rue et numéro .....

Localité ..... Canton .....

BELGIQUE: 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3 (C. C. P. 969.76). CANADA: 150 Bridgeland Ave., Park Rd. P. O., Toronto 10.